

SAMEDI, 12 DECEMBRE 1959



## “Il était un gros navire”

*Nouvelle inédite de Victor VICQ*

**L**E télégramme suivant était parvenu, le vendredi soir, à Mireille Gaulin: ... REGRET DE VOUS APPRENDRE DECES DE VOTRE GRAND-PERE (STOP) ARRANGEMENTS POUR FUNERAILLES TERMINEES (STOP) SOYEZ A SAINTE-GENEVIEVE SITOT QUE POSSIBLE”.

C'était signé “Me Lavergne”.

La nouvelle de la mort de ce bon grand-père stupéfia Mireille. Elle lui avait parlé la semaine précédente et il semblait en si bonne santé. A 84 ans, il fallait sans doute s'attendre à tout.

Le voyage de Montréal à Sainte-Geneviève, petit coin perdu sur la côte du Nouveau-Brunswick, fut long et pénible. Mireille dormit à peine quelques heures.

La jeune fille s'inquiétait de ce que deviendrait sa vie maintenant que son grand-père n'en faisait plus partie. Quoique à des centaines de milles de ce galant vieillard, il avait été toute sa famille depuis 20 de ses 23 ans, soit depuis la mort de ses parents dans un naufrage.

A l'âge de 3 ans, la petite Mireille était venue habiter chez ses grands-parents à Sainte-Geneviève. Mireille se souvenait presque des premiers jours dans ce petit village. Elle voyait une grand-mère ronde et souriante. Elle se souvenait presque de son grand-père long et souriant. Pourtant, ayant perdu leur fille quelques jours plus tard, les deux vieux n'avaient sans doute pas le cœur à sourire.

Avec le temps, Mireille s'était faite à cette nouvelle vie près de l'océan. Ses grands-parents avaient remplacé ses parents. Elle oublia même les traits de son père et de sa mère. Toutefois, la petite Mireille ressentit leur présence pendant des années, c'est-à-dire jusqu'au jour où elle put vraiment se défendre contre la vie.

Mireille avait à peine 15 ans lorsque sa grand-mère mourut. La bonne vieille s'éteignit tout doucement en disant à l'adolescente: “Ne quitte jamais ton grand-père, Mireille. Reste avec lui aussi longtemps qu'il vivra.” Les larmes aux yeux, Mireille avait promis.

Mireille fut secouée à la pensée qu'elle avait brisé sa promesse à sa grand-mère en venant habiter Montréal. La jeune fille résidait dans la métropole depuis six mois. Mais c'est son grand-père qui l'avait suppliée d'aller s'établir dans la grande ville. Il lui avait même promis que sitôt son paquebot “Le galant” vendu, il irait la rejoindre.

“Le galant” Mireille eut un sourire triste. Elle se souvint d'une autre promesse. Cette fois, il s'agissait d'une promesse à son grand-père. Elle lui avait juré que “Le galant” ne cesserait jamais de faire la navette entre les provinces maritimes aussi longtemps qu'elle vivrait et pourrait tenir le gouvernail.

Mireille baissa la tête. Voilà une autre promesse qu'elle ne pourrait tenir. Elle ne se voyait pas tellement en capitaine. Pourtant, la jeune fille en connaissait

(Suite à la page 15)

**Le marché des nouvelles autos**

(Voir pages 3-8)

**Canadiens dans la Ville-Lumière**

(Voir page 5)

# — Au Salon de l'Auto à Paris —

## Produire est bien; vendre est mieux!

Par Paul NORMAND

**L**E Salon de l'Automobile 1959-60 qui s'est tenu dans son cadre habituel du Grand Palais, proche des Champs Elysées, n'a présenté, dans sa section française, aucun modèle nouveau.

Bien que la période d'euphorie de la construction automobile ait pris fin depuis environ deux années, la production française continue de battre ses records. Le million de véhicules a été largement dépassé en 1958 et, pendant les huit premiers mois de 1959, la production a déjà atteint plus de 804,000 véhicules contre 716,000 l'an dernier.

### L'exportation au secours de l'automobile française

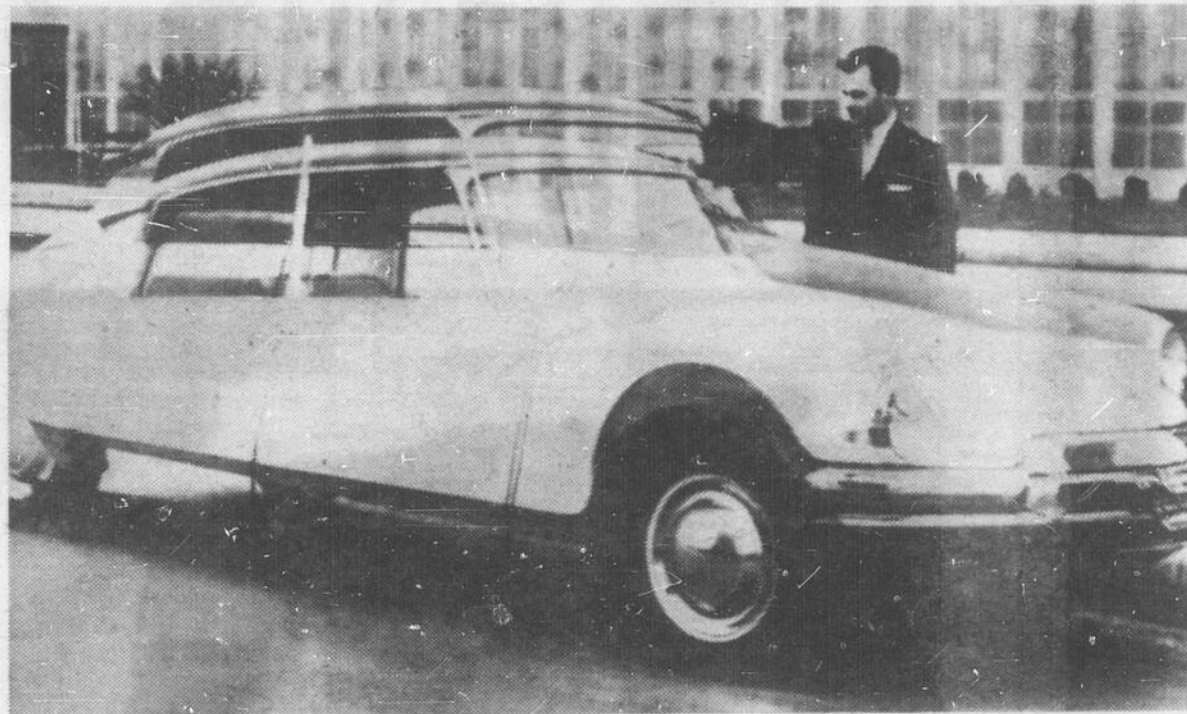
Mais, alors que les exportations augmentaient considérablement (360,000 véhicules exportés en huit mois en 1959 contre 234,000 l'an dernier), le développement des ventes sur le marché intérieur était freiné par différents facteurs: vignette fiscale, hausse du prix de l'essence, difficultés de circulation ou de stationnement etc... Aussi, la menace de la surproduction commence-t-elle à inquiéter les constructeurs.

La Régie Renault, elle-même a dû stocker des "Dauphine" pendant les derniers mois de l'hiver 1958. Elle a pu, il est vrai, écouler ces voitures au début de 1959, mais son président-directeur général, M. Pierre Dreyfus, faisait part récemment de ses craintes pour l'hiver qui vient: "Le marché de l'automobile, disait-il, a retrouvé un caractère saisonnier qu'il n'avait pas connu depuis vingt-cinq ans".

Produire est bien...  
vendre est mieux

Les préoccupations de l'industrie automobile française sont actuellement avant tout d'ordre économique et commercial et il est normal, dans ces conditions, que les constructeurs s'abstiennent d'apporter des innovations coûteuses à leurs modèles. Bien mieux, un des événements de ce salon a été l'annonce par Simca d'une baisse qui va de 11,000 à 60,500 francs sur les divers modèles d'"Aronde". Quant aux modèles nouveaux, leur choix et les circonstances de leur lancement seront dorénavant l'objet d'études encore plus minutieuses car tous les constructeurs doivent jouer serré et toute faute aurait de lourdes conséquences.

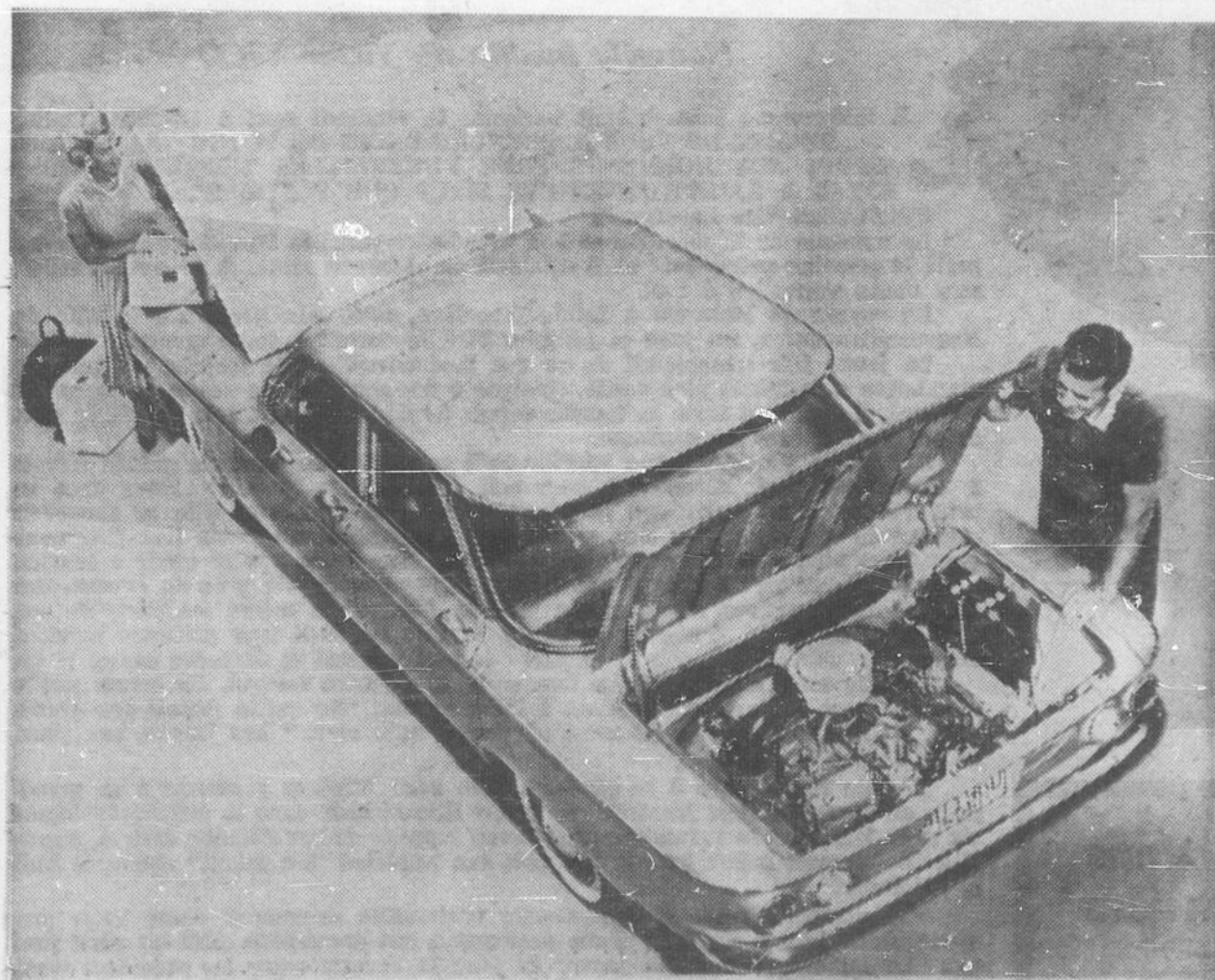
"Pour toute entreprise mondiale, un arrêt de l'expansion est



L'auto française CITROËN a un grand avantage: l'ajustement. Vous pouvez lever la voiture de 3 à 13 pouces selon les conditions de la route.



Cette année, vous pouvez obtenir une LARK de modèle décapotable.



La CORVAIR a son moteur en arrière et la valise en avant.

- Une "Ariane" super-luxe.
- Un break "Ranch", modèle luxe avec moteur "Flash spécial".

Chacun des modèles de la très nombreuse famille "Aronde" a, cette année, deux points communs: prix en baisse et une nouvelle suspension arrière qui combine ressorts à lames, hélicoidaux et télescopiques.

La gamme des 13 CV "Vedette" ne subit aucun changement.

Peugeot: Quelques modifications de détail sur la "403" et commercialisation du moteur Diesel "Indenor".

Si l'on en croit les revues spécialisées, une "103" ou "204" de 6 CV fiscaux serait lancée au printemps.

Panhard: le cinquième "grand" de l'automobile française n'a pas attendu le salon pour présenter son nouveau modèle "PL 17", version modernisée de la "Dyna".

Seule voiture française encore jamais vue avant l'ouverture du Salon, la "Facelia", est une luxueuse voiture de sport, conçue par le constructeur et carrossier de voitures de grand luxe Facel. Ce coupé-cabriolet qui sera doté d'un moteur 9 CV d'inspiration britannique pourra atteindre, dit-on 180 kilomètres-heure, mais coûtera près de deux millions de francs.

### Les "compacts cars" ont la vedette

Le véritable "clou" du 46ème Salon de Paris est peut-être, en définitive, l'apparition de trois "compact cars" (voitures économiques) construits aux Etats-Unis: la "Corvair" de Chevrolet, la "Falcon" de Ford et la "Valiant" de Chrysler.

Avec ses lignes sobres et son moteur arrière de 6 cylindres à plat en aluminium, refroidi par air, la "Corvair" sera pour les Américains, l'as des "monstres" à nageoires et à ailerons, une "petite" voiture qui a les dimensions des "grosses" voitures françaises.

Ces voitures économiques vont-elles, comme l'a dit M. L. L. Colbert, président de Chrysler, arrêter les progrès des voitures européennes aux Etats-Unis? Les constructeurs français ne semblent pas redouter la concurrence de ces nouveaux modèles qui seront deux ou trois fois plus chers à l'achat que les modèles européens courants.

désormais synonyme de régression", disait encore M. Dreyfus.

### Rien de nouveau dans les stands français

Les brochures dans lesquelles les constructeurs ont fait part cette année de leur "innovations" ont donc été bien minces.

Renault (qui a présenté hors salon, au printemps, ses véhicules utilitaires "Estafette") met l'accent sur la nouvelle suspension "aérostable" dont est dotée la "Dauphine 1960". A une suspension classique à ressorts et amortisseurs, ce dispositif ajoute: à l'avant, des tampons de caoutchouc, à l'arrière, des cousins de caoutchouc remplis d'air.

Avec la "Dauphine Gordini" qui — déjà plus rapide — devient nettement plus luxueuse que la "Dauphine" normale, la Régie Renault présente son cabriolet (ou coupé) "Floride" et, quasiment inchangés, ses différents modèles 4 chevaux et "Frégate".

Citroën: L'innovation la plus remarquable est l'adoption pour la 2 CV d'une nouvelle couleur "bleu glaciaire" qui s'ajoute au gris habituel. De nouvelles teintes éclatantes parent les ID et DS dont les ailes arrières sont légèrement arrondies à leur extrémité inférieure.

Simca: Trois demi-nouveautés chez Simca.

— Un modèle "Etoile" avec le moteur 6 CV et la carrosserie de ligne modernisée présentée l'an dernier.

## Les 3 petites autos des 3 Grands de cette industrie bouleversent le marché, cette année

Par Nick Klavek



La VALIANT de Chrysler a un bâti monocoque et anti-rouille.

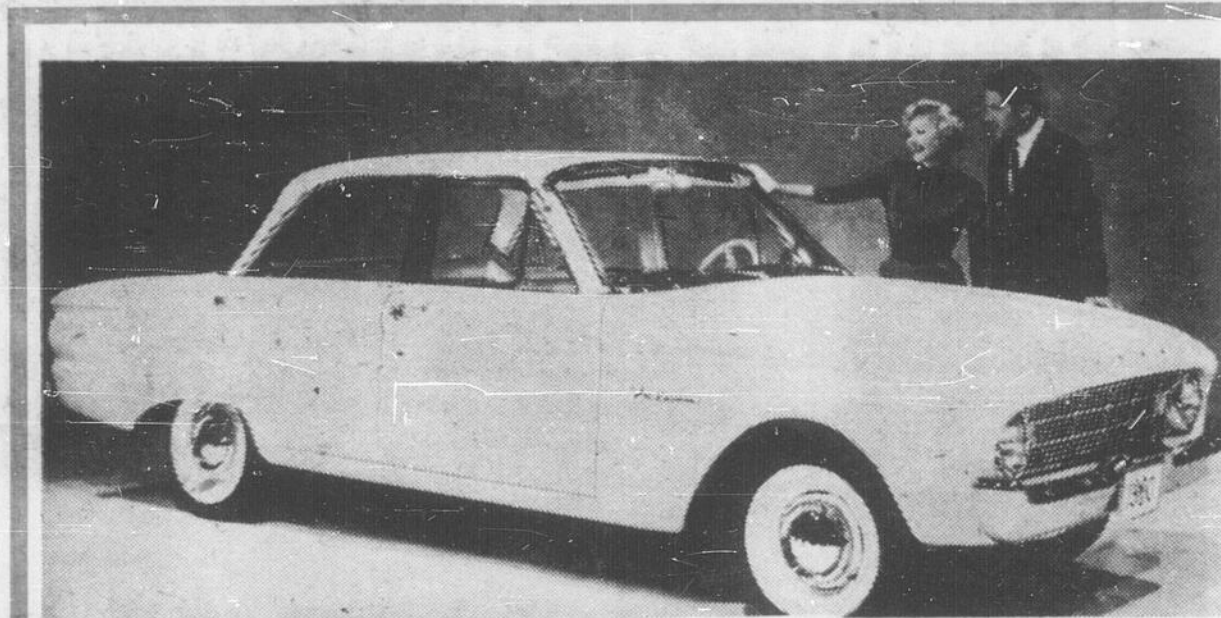
**L**E marché de l'automobile cette année a été bouleversé par l'arrivée des petites voitures fabriquées par les Trois Grands de l'industrie: la Corvaire de General Motors, la Valiant de Chrysler et la Frontenac de Ford. Le but premier de la mise en marché des petites voitures canadiennes et américaines est faire concurrence aux autos européennes, qui envahissent de plus en plus chaque année le marché nord-américain. Les manufacturiers voient plus loin encore: ils espèrent conquérir le marché de l'automobile d'ici une décennie, et certains prétendent même que dans cinq ans, la majorité — soit 60 pour 100 des voitures qui rouleront sur les routes du continent nord-américain — seront de la variété de la Corvaire, de la Valiant et de la Frontenac.

On va même plus loin! La mise en marché de petites voitures fabriquées tant au Canada qu'aux États-Unis contribuera pour beaucoup à populariser en général l'auto plus petite, plus compacte, avec ce résultat que l'industrie européenne de l'automobile profitera éventuellement de cette expansion nouvelle du marché.

### Ere révolutionnaire

1960 — on peut dire — marque le début d'une ère révolutionnaire dans le domaine de l'auto. La guerre que se sont déclarée il y a quelques années déjà les magnats de l'automobile — General Motors, Chrysler et Ford — s'étend sur d'autres fronts et atteint son point culminant. Qui prendra le marché de la petite auto et qui réussira à conserver le marché de la voiture plus luxueuse? Voilà des questions auxquelles seules les années pourront répondre correctement.

On compare l'industrie de l'automobile et la lutte commerciale que se font les manufacturiers à une partie de poker. Jamais



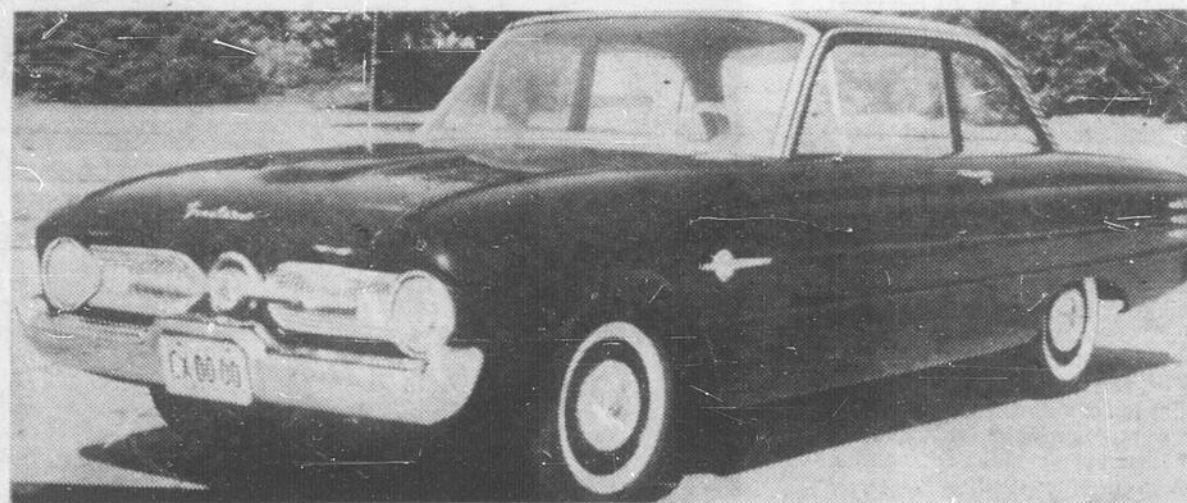
La FALCON de Ford fait l'envie de tous ceux qui désirent une auto économique et moins grosse.

depuis 1946 la concurrence n'a-t-elle été aussi prononcée et apparente, et jamais l'issue a-t-elle semblé aussi incertaine!

En plus de concurrencer le marché des voitures européennes, les petites autos de modèle 1960 menacent le marché de la Lark fabriquée par Studebaker-Packard et de la Rambler d'American Motors. Mais les économistes de ces deux importantes sociétés américaines prédisent qu'à la longue, les ventes de Lark et Rambler profiteront de la mise sur le marché de la Corvaire, de la Valiant, de la Frontenac et des autres petites voitures qui pourraient être fabriquées dans l'avenir.

### Prix assez élevé

Au Canada, le prix des nouvelles voitures dites compactes en a surpris plusieurs. Généralement on s'attend à voir des modè-



Voici la FRONTENAC de Ford. Il y a peu de différence avec la FALCON, ci-haut.

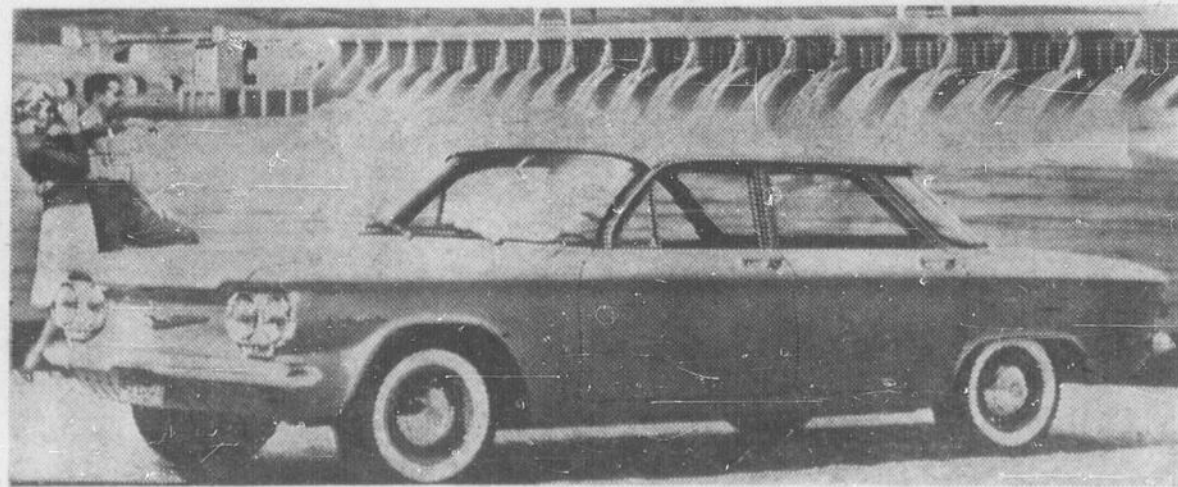
pois, 2,340 livres; moteur, 80 chevaux-vapeur.

La Valiant et la Frontenac ont le moteur à l'avant; dans la Corvaire, le moteur est sis à l'arrière. Dans la Valiant, le moteur est placé à un angle de 30 degrés, à la mode des autos d'Indianapolis.

Ces trois nouvelles voitures tiennent solidement la route; six personnes peuvent y prendre place confortablement.

### Les autres autos

Pour ce qui est des grosses automobiles, il y en a cette année pour tous les goûts et pour toutes les bourses. De la plus sobre à environ \$3,000 jusqu'aux luxueuses limousines de \$12,000 — avec bar, servo-freins, servodirection, etc. — la variété n'a pas de borne. Examinons-les une par une — les principales du moins — avec les particularités de chacune et quelques aspects du côté technique.



La CORVAIR de Chevrolet, comme la petite auto allemande, a le moteur en arrière.

les qui se vendraient au prix d'environ \$2,000 ou un peu plus. Les dépêches dans les journaux nous ont cependant appris que ces autos se vendaient moyennant \$2,600, plus quelques centaines de dollars pour les pièces facultatives telles que chaufferette, transmission automatique, radio, etc.

Les trois nouvelles voitures ont des particularités communes, mais d'apparence et de fabrication, elles sont différentes.

LA VALIANT a un empattement de 106.5 pouces, une longueur de 184 pouces, un poids de 2,700 livres, un moteur d'un déplacement de 170 pouces cubes.

LA FRONTENAC: empattement, 109 pouces; longueur, 181 pouces; poids, 2,366 livres; moteur, 90 chevaux-vapeur.

LA CORVAIR: empattement, 108 pouces; longueur, 180 pouces;

### General Motors

Chez General Motors, la plus populaire est et sera encore vraisemblablement la Chevrolet, avec ses ailettes horizontales pointues, ses lignes géométriques. La Chevy est présentée en trois modèles: la Biscayne, la Bel Air et l'Impala. On a le choix d'un moteur 6 cylindres et de deux V-8, allant d'un déplacement de 283 à 348 pouces cubes, suivant la puissance. En 1960, aucun changement draconien et rien de vraiment sensationnel, mais on en vendra sûrement des centaines de milliers.

Dans la catégorie du prix moyen, la Pontiac promet d'avoir autant de succès en 1960 qu'en 1959: on a même ajouté un nouveau modèle, la Ventura. Dans tous les modèles, allant, par ordre de prix, de la Catalina, la

(Suite à la page 8)

1934

Il y a vingt-cinq ans!

1959

**L**E T. H. Wm Lyon Mackenzie King, C. M. G., chef libéral du Canada, reçoit des messages de félicitations à l'occasion du 60e anniversaire de sa naissance qu'il passe à Laurier House. Elu député en 1908, M. King fut premier ministre pendant neuf ans. En juillet 1930, il fut défait comme premier ministre par le T. H. R. B. Bennett, chef conservateur.

x x x

On désire élever un monument au roi Albert Ier de Belgique. Les anciens combattants prélevaient les fonds suffisants. On croit que la grande fenêtre de l'entrée sur la cathédrale d'Ypres sera restaurée en mémoire du roi défunt. Une artiste canadienne, Mme Geddes, serait choisie pour exécuter ce travail.

x x x

Nelson Stewart, joueur de centre des Bruins de Boston, a été interdit pour une période indéterminée par Frank Calder, président de la Ligue de hockey nationale. Stewart a frappé Dale Klein avec une telle force qu'il brisa son hockey sur sa tête.

x x x

Le capitaine J.-E. Bernier, vieux loup marin et explorateur de la région arctique, a été frappé d'une attaque de paralysie. Il est âgé de 82 ans. Ce vieux pilote a passé 60 années en mer et a parcouru environ 500.000 milles. Il fut maître d'équipage de 107 vaisseaux de tout genre, a fait douze voyages dans les mers arctiques pour le gouvernement canadien. Il a été reçu en audience par Sa Sainteté Pie XI.

x x x

Près de 1.000 soldats font la patrouille dans les rues de la Havane, au Cuba, après une nuit de bombardement et de menaces de révolution. Plus de 40 bombes ont fait explosion, trois femmes et deux hommes ont été blessés. Le gouvernement du président Carlos Mendicta et de son principal lieutenant, le colonel Fulgencio Batista, commandant en chef de l'armée, rencontre de l'opposition en plusieurs milieux.

x x x

Un relevé dans tout le pays démontre une amélioration commerciale encourageante dans les affaires. De partout on rapporte que cela va mieux et que la saison des ventes a été la meilleure depuis le commencement de la dépression mondiale. On traverse la meilleure période de ventes de Noël depuis 1940.

Francis Planté, l'un des pianistes les plus célèbres de l'Europe, est mort à l'âge de 96 ans. Il fut prodigieusement doué pour la musique dès sa plus tendre enfance. Jusqu'à ces derniers temps il allait encore faire son tour de chasse dans les forêts de son pays. A l'âge de 90 ans Planté donnait encore des concerts dont l'excellence et la perfection étonnaient les auditoires et la critique.

x x x

Howie Morenz, ancien joueur d'avant des Canadiens de Montréal, fait sa première apparition contre ses anciens coéquipiers dans un chandail des Black Hawks de Chicago. Le marchand de vitesse a reçu une longue ovation des fervents de hockey de Montréal qui n'ont certes pas oublié leur ancienne idole.

x x x

Sa Sainteté Pie XI fête le cinquante-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. C'est le 20 décembre 1879, que Achille Ratti a été élevé au sacerdoce. Il célèbre aussi le cinquième an-

niversaire de la première sortie du Vatican d'un pape depuis plus d'un demi-siècle. En 1929 le Souverain Pontife se rendit à la basilique de St-Jean de Latran pour y fêter le 50e anniversaire de son ordination.

Trixie, la vieille jument grise de M. C. T. Brunelle, est morte à l'âge de 24 ans. Elle avait été à la peine, à Lafèche, en Saskatchewan, pendant plus de 20 ans. Elle avait été amenée de Québec par son propriétaire.

Le colonel Michel La Rochelle, C.R., avocat bien connu et ancien commissaire du Service civil, meurt à Sorel à l'âge de 67 ans. Il a succombé à une attaque de paralysie. A sa retraite du service civil depuis quelques années,

le colonel La Rochelle exerçait sa profession d'avocat à Sorel. Il avait été secrétaire de Sir Wilfrid Laurier. C'est sur l'invitation de ce dernier que M. La Rochelle avait organisé la Commission (Suite à la page 15)

# AUJOURD'HUI!

## Le mot rafraîchissement prend un sens NOUVEAU!

Plus "Vive"!  
UNE BIÈRE FAITE POUR LA VIE QUE VOUS AIMEZ VIVRE

Voici une bière en parfaite harmonie avec l'esprit jeune et dynamique du Québec! Douce, blonde, claire, radieuse, la lager CANADIAN a été créée par Molson à l'image même de notre époque: c'est une bière plus "vive"... faite pour la vie que vous aimez vivre! Vous aimerez cette bière rafraîchissante, typiquement de son pays, et de son temps. La prochaine fois demandez la bière MOLSON CANADIAN.

\*RECHERCHEZ  
L'ÉTIQUETTE  
"BLEU-BLANC-ROUGE"!

La bière Lager MOLSON  
**CANADIAN**



## — A la Maison canadienne à Paris —

A l'étranger, et principalement dans les pays européens, la présence du Canada s'affirme de plus en plus et dans des domaines fort variés: culturels, économiques, humanitaires, etc. L'ambassade du Canada à Paris est l'une des plus luxueuses de la capitale française et la Maison canadienne de la Cité universitaire élargit chaque année son influence tant auprès des Canadiens eux-mêmes que des nombreux étrangers qui s'intéressent vivement à notre pays. La Maison canadienne, à Paris, est dirigée depuis trois ans déjà par M. Charles-A. Lussier, de Montréal, homme d'une culture et d'une amabilité surprenantes. Par ses soins les

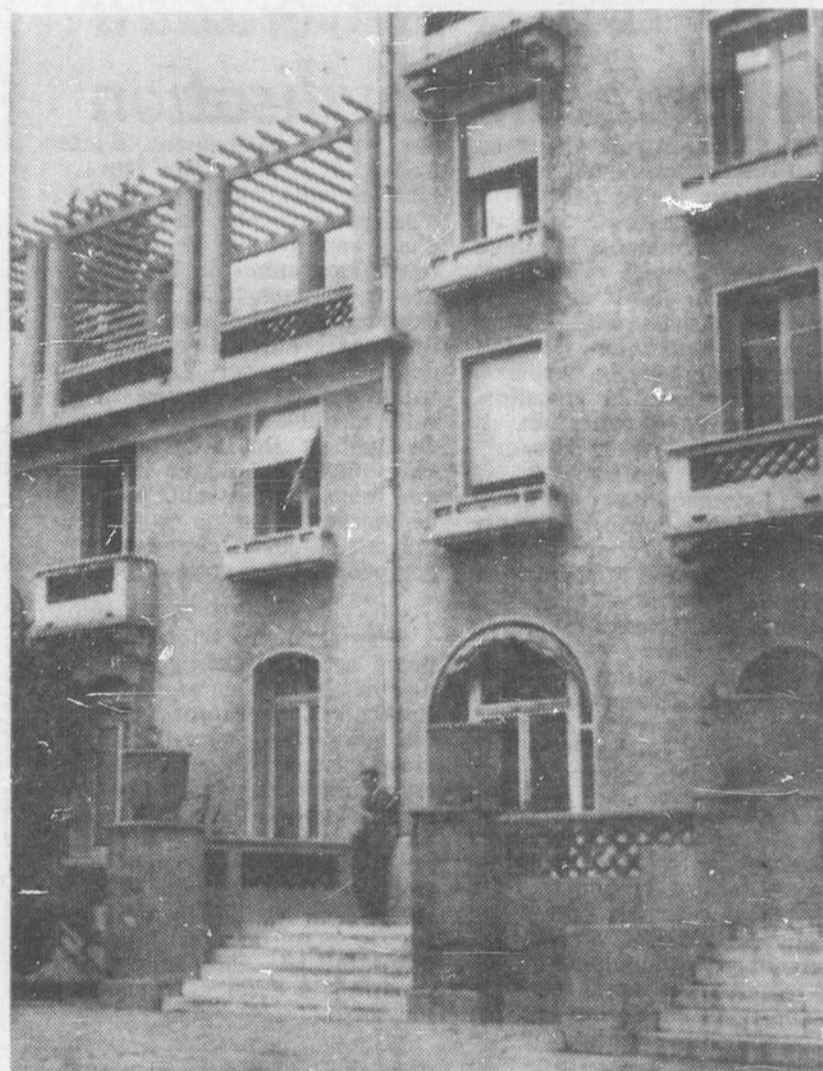
étudiants canadiens pensionnaires de son institution, trouvent là une atmosphère favorable à la poursuite de leurs études spécialisées, et de multiples occasions de se familiariser avec des problèmes, des façons de vivre et de penser étrangers à leur milieu, par des contacts quotidiens avec les étudiants français ou étrangers venus des quatre coins du monde. La Maison canadienne reçoit annuellement quelque 80 étudiants parmi lesquels se trouvent une cinquantaine de Canadiens issus des milieux et des régions les plus variés, mais dont une large proportion sont originaires du Québec.



M. Charles-A. Lussier, de Montréal, dirige la Maison canadienne depuis trois ans déjà.



Dans le hall de l'institution, les étudiants se délassent en parcourant les journaux de la presse canadienne, reçus quotidiennement.



L'entrée du pavillon canadien de la Cité universitaire, boulevard Jourdan, à Paris. La Cité est établie dans l'un des quartiers les plus paisibles et les mieux aérés de la capitale.

## Cité universitaire...



Musiciens de grande valeur, Mlle Gail Grimstead, flûtiste de Montréal; Jacques Simard, pianiste, de Québec, et Pierre Héту (hautbois), de Montréal; répètent dans les salons de la Maison canadienne. Ils ont formé un trio qui se produit souvent à Paris.



Jean Letarte, jeune cinéaste de Montréal, poursuit à Paris des études d'animation. On le voit ici avec deux autres Canadiens sur la terrasse du pavillon canadien.

# MARIUS BARBEAU

## ...50 ans à l'inventaire de toute une civilisation

**E**N 1908, un étudiant en droit se promenait à Québec sur la Terrasse avec un jeune avocat. "Je voudrais savoir comment l'homme a été créé, soupira l'étudiant. La Genèse nous le dit en termes anagogiques, mais c'est l'interprétation scientifique du fait lui-même qui me laisse perplexe. J'aimerais creuser la question. Taine a amorcé l'explication. Il me plairait d'engager des recherches qui étofferaient sa thèse." Estomaqué par une prétention qui lui paraissait sentir le fagot, l'avocat répondit: "Eh! bien, va en Europe te spécialiser en pareil domaine. Tu as fait de bonnes études au Collège de Sainte-Anne. Tu as bien réussi à la Faculté de droit de l'université Laval. Présente ta candidature pour devenir boursier Rhodes. Tu as toutes les chances d'être accepté, Marius."

L'étudiant Marius Barbeau suivit le conseil de son ami Louis-Stephen St-Laurent. Il demanda et obtint la bourse Rhodes. A Oxford, son directeur des études l'orienta vers le Département d'anthropologie d'Oxford même, puis vers les Hautes études de la Sorbonne. Un M. Marett lui assigna ensuite comme sujet de thèse l'organisation sociale des Indiens du pays des totems dans le nord-ouest du Canada; il lui donnait à étudier une région couvrant environ 600 milles, de Vancouver à l'Alaska inclusivement. Trois grandes nations indiennes s'offraient à sa curiosité de jeune savant: les Haïdas des îles de la Reine-Charlotte, les Tsimshians de la rivière Skeena et de la rivière Nasse, les Tlingits de l'Alaska, de l'autre côté de Portland-Canal. M. Barbeau s'engagea et réussit à décrire de près l'organisation sociale de clans et de phratries qui était fort complexe. Il dégagna aussi les principes et les modalités de l'art des totems, art très ancien et remarquable, plus remarquable même que l'art mexicain. En plus d'être des blasons qui traduisent le rang généalogique des divers clans, les totems expriment tout un ensemble de croyances mythologiques dont M. Barbeau entreprit de préciser les symboles innombrables. C'est ainsi que dans *The Haida Carvers*, livre publié par le Musée national du Canada, il a étudié la vie de quarante sculpteurs haïdas et examiné à la loupe, l'évolution de leurs oeuvres.

### Linguiste

Etudier la généalogie, les moeurs et les productions artistiques des Indiens, cela ne suffisait pas à la passion ethnologique de M. Barbeau. Pour maîtriser davantage son sujet, il se mit à l'étude des langues indiennes. Il prépara de savantes brochures comme "Classification des radicaux iroquois avec les préfixes pronominaux". Pendant des années, M. Barbeau a voyagé parmi les Indiens du Canada et de l'Alaska. Il a causé avec

eux par le truchement d'interprètes. Il a enregistré leurs récits et leurs chansons à l'aide d'un phonographe. Sténographe d'une rapidité qui ferait l'envie des sténographes de la Chambre des communes, il a noté leurs explications. Il a recueilli aussi les chants hurons de la bouche de l'abbé Prosper Vincent, prêtre huron de la réserve de Lorette, à quelques milles au nord de Québec. De la sorte, il possède plus de langues indiennes que n'en connaissent beaucoup de missionnaires et de traiteurs qui ont séjourné chez les sauvages pendant des années d'affilée.

### Historien

Passant d'une tribu à l'autre pour se familiariser avec les origines de chacune d'elles, M. Barbeau a approfondi un sujet qui passionne encore les historiens: les migrations sibériennes en Amérique. Dans quelques monographies, il a expliqué comment des nomades du nord-est de la Sibirie ont franchi le détroit de Behring pour s'établir en Alaska et de là descendre sur la côte du Pacifique. Ces migrations de chasseurs se sont produites à diverses périodes de l'histoire.

M. Barbeau précise à ce sujet dans une communication qu'il a présentée l'an dernier à un congrès d'ethnologues réunis au Mexique:

"Pendant que les Paléo-Sibériens traversaient le détroit de Behring en hiver ou en été, des

chasseurs et des pêcheurs de la côte asiatique continuaient de poursuivre autour des îles ou en mer, le noirron et les cétacés. Ils passaient d'une île à l'autre, sur toute la frange occidentale du Pacifique, jusqu'à ce qu'ils

eurent atteint la côte ouest de l'Alaska. D'autres encore, balayés par la tempête, les vents saisonniers ou le courant japonais de l'ouest à l'est, atterrirent sans doute sur les mêmes côtes sauvages et boisées. On sait que

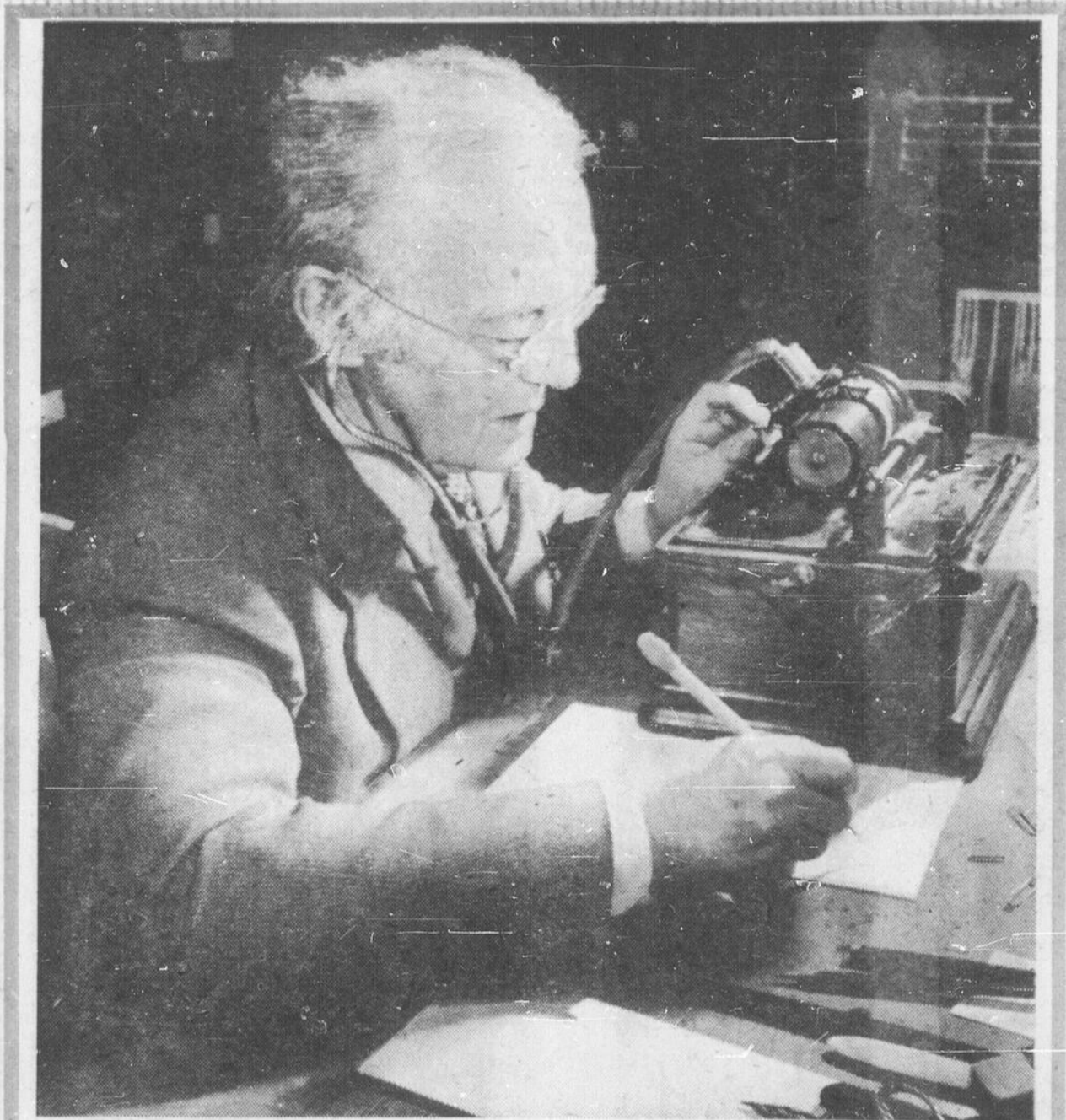
ces courants et ces vents ont, depuis deux cents ans, entraîné dans un sens et dans l'autre, les voiliers russes de Kamchatka qui pratiquaient le commerce des fourrures sur les îles Aléoutiennes et la côte alaskane. Les indigènes avant eux étaient venus d'aussi loin que Kamchatka et les îles Kouriles, au nord du Japon. Des junks japonais de tout temps, en grand nombre, ont été entraînés par la tempête à la côte nord-ouest aussi loin que le fleuve Columbia. Donc il faut considérer les îles Aléoutiennes comme une autre route importante de migrations sibériennes en Amérique."

### Folkloriste

Ethnologue longtemps préoccupé du passé des Indiens, M. Barbeau n'a pas, pour autant, négligé d'inventorier le folklore canadien-français qui englobe nos chants, nos contes, nos légendes, nos techniques artisanales, bref tout ce qui se transmet par les traditions orales. Il a enregistré les paroles et la mélodie de 13,000 chansons populaires, dont il a établi ensuite le texte et la notation musicale; à ce travail ardu de copiste, il consacre encore huit ou dix heures de travail par jour, car à l'heure actuelle il prépare l'édition de 300 chansons du genre.

Visitant aussi les maîtres artisans, M. Barbeau s'est enquis des méthodes de travail de nos orfèvres, de nos sculpteurs sur bois; il s'est renseigné sur la production du sucre d'érable, sur la fabrication des ceintures fléchées et des tapis crochetés, sur nos constructeurs de navires, sur nos potiers, nos manufacturiers de machines agricoles.

Fils d'une ancienne moniale, il a pénétré dans les couvents, causé avec la sacristine, lui a



Transcription du texte et de la mélodie d'une des 13,000 chansons recueillies par M. Marius Barbeau dans diverses régions du Canada.



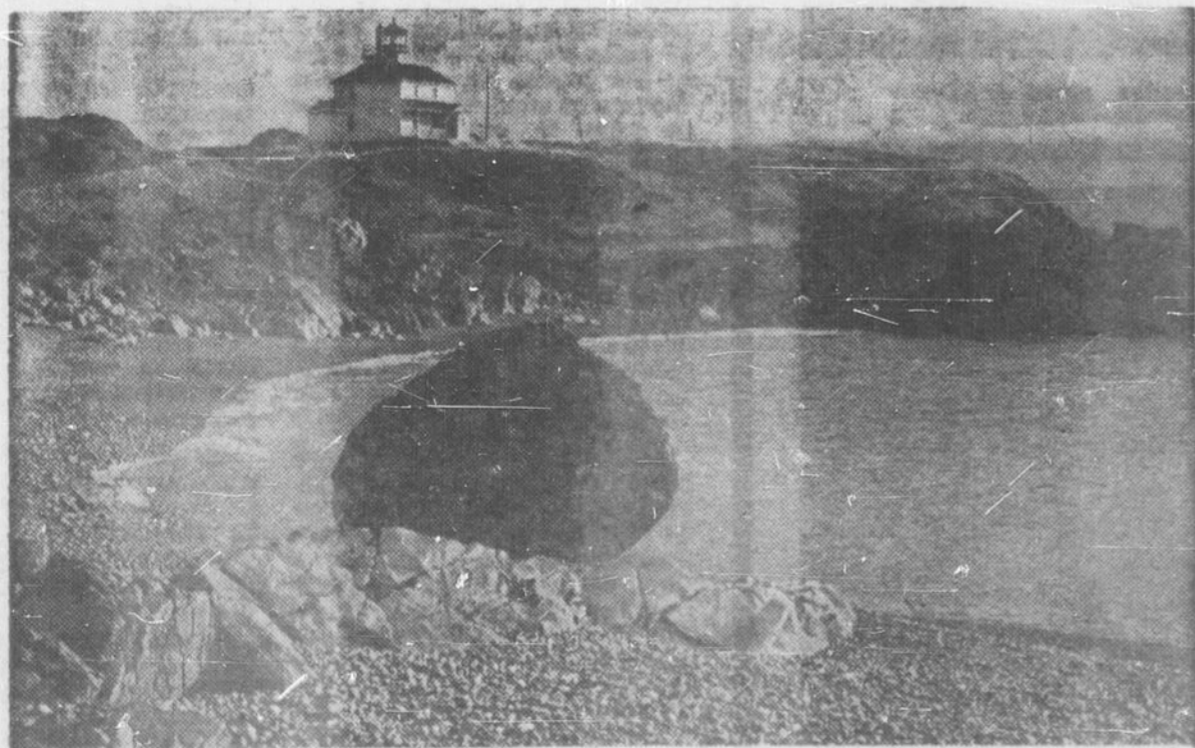
Grand-papa Barbeau donne une leçon de musique folklorique à une fillette tout émerveillée.

Sur l'île du Cap-Breton

## Compagnes de la solitude



Comme un rayon d'espoir qui arrache l'homme à l'horreur de sa nuit, une lumière guide loin du danger les navires qui naviguent au large de la côte dangereuse de l'île du Cap Breton. Depuis douze ans, madame Eliza Campbell, qui partage ses jours et ses nuits avec le vent du large et les bruits de la mer, veille sur la vie des autres avec le même soin que son mari, gardien de phare sur l'île Scatari, jusqu'à sa mort en 1942.



Les progrès de la science font disparaître peu à peu les pittoresques gardiens de phare. La lumière s'allume et s'éteint automatiquement, et on change les ampoules brûlées mécaniquement. Mais en attendant le jour de leur retraite, les deux gardiennes de phare de l'île du Cap Breton tiennent bien à jour leur livre de bord.

Photos de l'Office national du film par Bob Brooks.



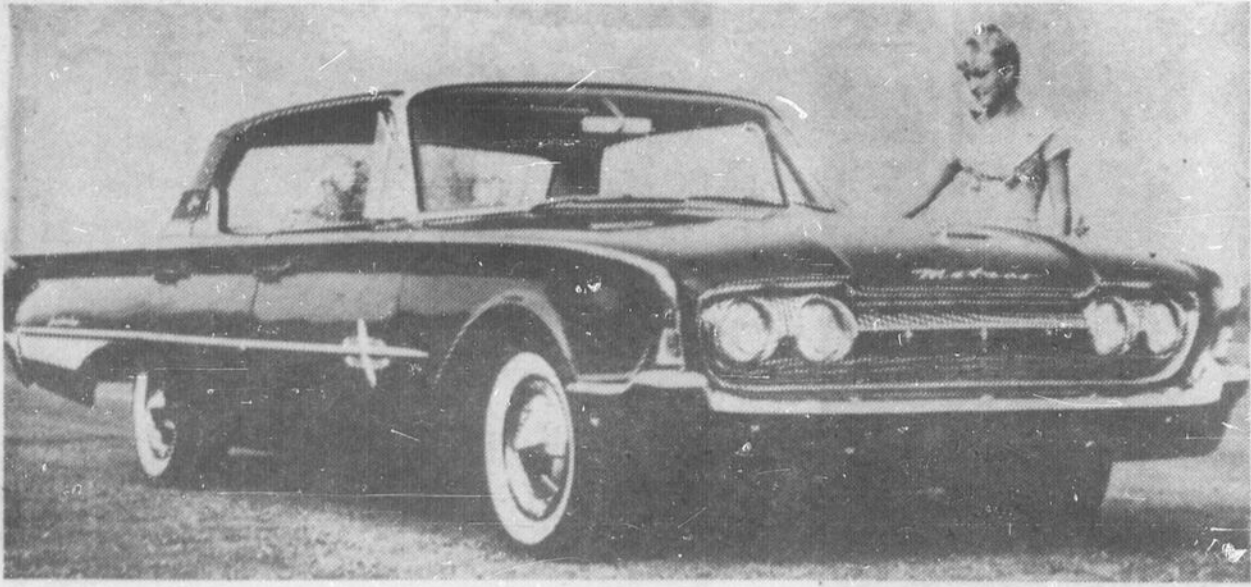
A cent milles de Scatari une autre lumière veille sur la mer. C'est celle que madame Effie Wilkie allume chaque soir près de sa maison pourvue de tous les comforts de la vie moderne. La sirène qui pousse son cri lugubre, par temps de brume, doit être activée à la main.



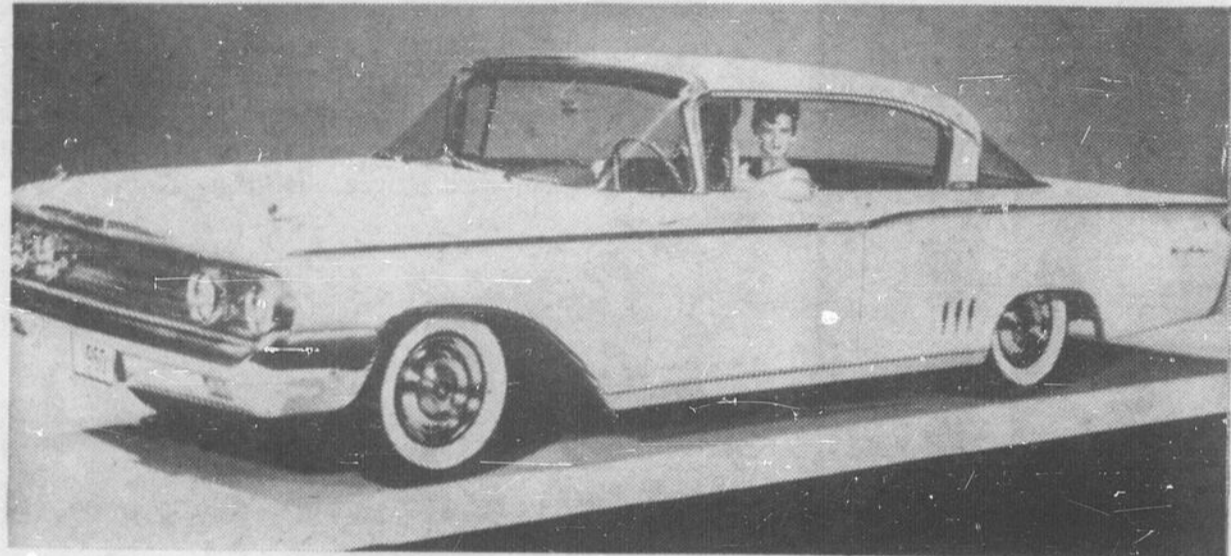
La guerre transforma madame Wilkie en gardien de phare. Son mari Dawson occupait ce poste depuis 1936 quand il partit pour l'armée en 1941. Son épouse le remplaça alors et elle a conservé ce poste même après son retour du front. On la voit ici faisant son marché à la maison.



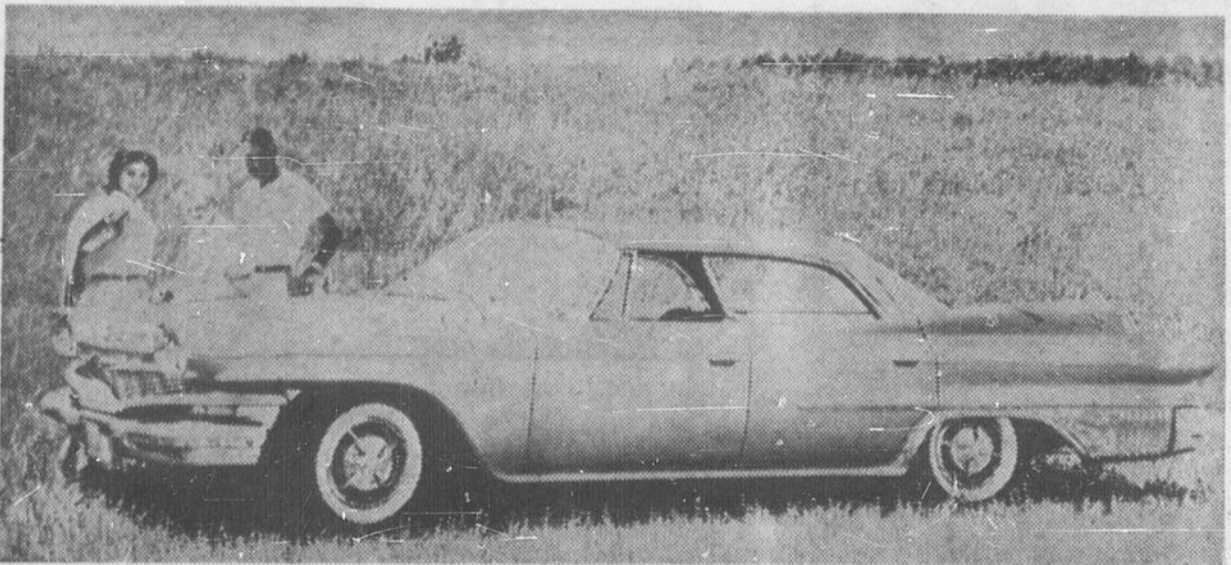
Tout comme madame Wilkie, madame Campbell est une employée du ministère des Transports. Mais la vie de madame Campbell, sur Scatari, est une vie plus difficile puisqu'elle ne jouit d'aucun des comforts de la vie moderne. Elle s'éclaire à la lampe, fend son bois et doit transporter elle-même son charbon et l'huile pour sa lampe. Elle ne va à terre que très rarement, communiquant avec ses postes de ravitaillement par radio.



Grâce à sa METEOR, la compagnie Ford est assurée de beaucoup de ventes en 1960.



La MERCURY, après la Lincoln, demeure l'une des plus belles autos de la Ford.



La DODGE comporte beaucoup d'améliorations réelles, cette année.



La PLYMOUTH bénéficie de plusieurs nouveautés de la compagnie Chrysler.

## Les Trois Grands v le marché de l'auto



La CADILLAC demeure encore la "crème" des

## L'auto compacte aura-t-elle

(Suite de la page 3)

Ventura, la Star Chief jusqu'à la Bonneville, les changements et améliorations sont très prononcés. L'accélération est formidable, comme l'an dernier d'ailleurs, avec un choix varié de moteurs très puissants.

La Oldsmobile est plus courte qu'en 1959; la forme du capot a été changée complètement, et on a enlevé cette ridicule parure de chrome sous la fenêtre de la portière du chauffeur. Dans les modèles 98 et Super 88, le moteur a un déplacement de 394 pouces cubes, tandis que dans la 88 ordinaire, le déplacement est de 371 pouces. Le confort de la Olds en général est le meilleur de toutes les marques.

La Buick n'a pas eu de succès en 1959; c'est pourquoi on en a changé la ligne en 1960. On attribue cette baisse des ventes au changement de noms. Ce qu'on appelait jadis la Roadmaster, la Century et la Special est devenu l'Electra, l'Invicta et Le Sabre. Le comportement mécanique de la '60 sera le même — sinon meilleur — qu'en 1959.

La Cadillac est encore mue par un moteur de 325 à 345 chevaux-vapeur, avec déplacement de 390 pouces cubes. C'est le meilleur vendeur parmi les voitures de cette catégorie de très haut luxe. L'empattement est de 130 pouces à l'exception du modèle Fleetwood. Dans l'ensemble des ventes, on ne prévoit aucun changement sur 1959.

Les modèles Ford

Les ventes des voitures de marque Ford, Mercury et Lincoln n'ont pas été excellentes en 1959, mais on prévoit qu'elles seront

meilleures cette année. Tous les modèles présentent d'importants changements cette année, et on espère ainsi rétablir l'équilibre. Certains modèles sont tellement nouveaux qu'on ne les reconnaît pas comme étant de la famille Ford. On a baissé considérablement le capot; on ne note aucune distorsion dans la partie arrière. Les moteurs sont pratiquement les mêmes que l'année dernière, à l'exception d'un moteur spécial à très forte puissance pour les amateurs de vitesse.

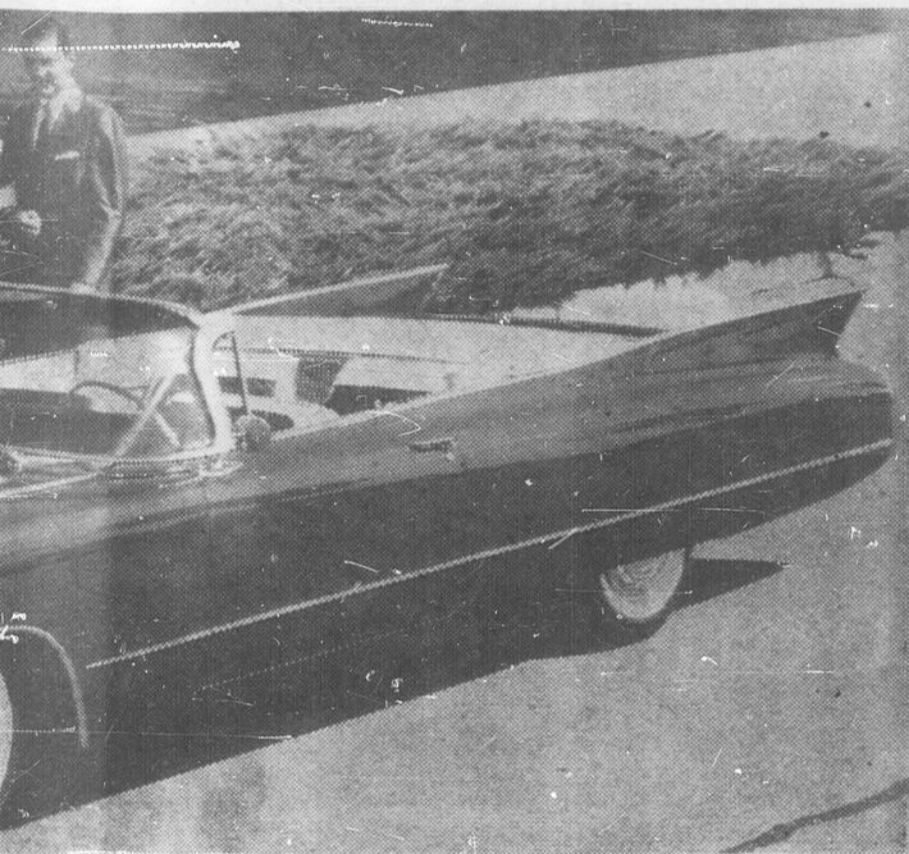
La Mercury ressemble sensiblement à la Oldsmobile 1960, et elle a très belle apparence. Le déplacement des moteurs varie de 312 à 430 pouces cubes (ce maximum représente 40 pouces de plus que la Cadillac.) Au point de vue confort des passagers, la Mercury 1960 vient au premier rang de toutes les voitures. La voiture est très solide et peu susceptible de produire des bruits déplaisants. Cependant, la transmission automatique gaspille beaucoup de puissance. Le confort et la solidité compensent un peu pour cet inconvénient.

La Ford et la Meteor (modèle exclusivement canadien) ont adopté une apparence sport (genre Thunderbird). L'Edsel note presque exclusivement des changements de construction et d'apparence.

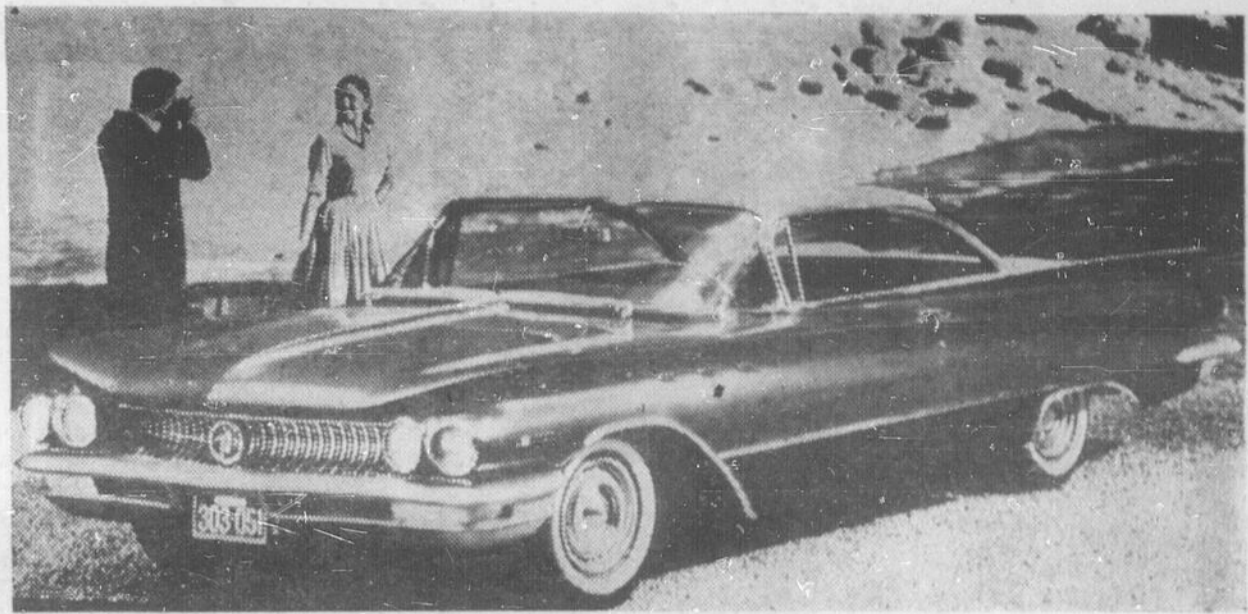
La Lincoln se présente en trois modèles: la Continental Mark V, la Première et la simple Lincoln. Le style est encore le même — genre boîte — avec lignes carrées. Le carburateur à deux cylindres a remplacé celui à quatre, ce qui donne une plus grande économie et un fonctionnement plus doux. Certains modé-

les on  
d'une c  
L'  
L'ann  
cellente  
et ses s  
une gr  
vitre a  
duction  
douzain  
année,  
d'un s  
que la  
une seu  
teur 36  
Plymou  
tres ve  
Seule l  
l'accél  
de. On  
6 cylin  
V-8; le  
de 30  
compor  
dans le  
La D  
du tou  
plus no  
moyenn  
118 po  
étroite.  
cellence  
une aut  
ne avec  
ture pl  
se. La  
plus po  
les Doc  
La  
grands  
ge. On  
la Chry  
ressort  
Voilà u  
table, p  
La C  
passe t  
de cet  
Saratog

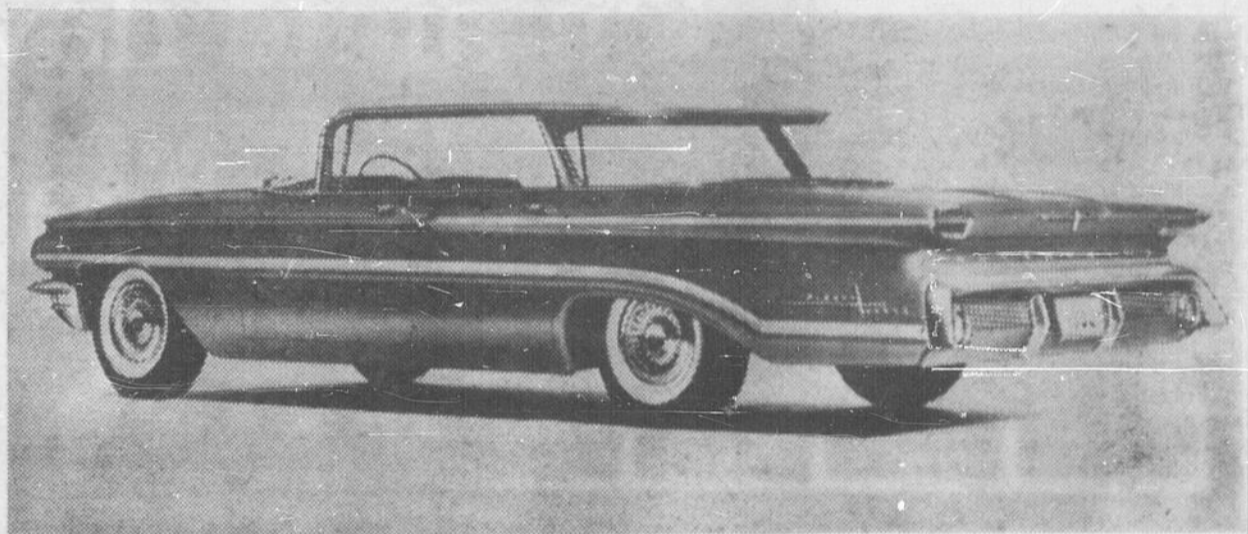
# ls veulent dominer auto en Amérique!



crème" des grosses automobiles, cette année.



La BUICK reprendra-t-elle en 1960 le chemin perdu, l'an dernier?



L'OLDSMOBILE de 1960 a une élégante symétrie de lignes allongées.

## elle beaucoup de succès?

les ont un réservoir d'essence d'une capacité de 25 gallons.

### La famille Chrysler

L'année 1960 s'annonçait excellente pour la société Chrysler et ses six modèles courants, mais une grève chez les fabricants de verre a beaucoup nui à la production. La Plymouth affiche des douzaines de changements cette année, y compris la construction d'un seul morceau, c'est-à-dire que la structure est soudée en une seule unité. Equipée du moteur 361 Golden Commando, la Plymouth surpasse toutes les autres voitures de sa catégorie. Seule la Pontiac peut en égaler l'accélération — et tout juste l'égaliser — au dixième de seconde. On a le choix d'un moteur 6 cylindres et d'une variété de V-8; le petit moteur est à angle de 30 degrés, pour un meilleur comportement sur les routes et dans les courbes.

La Dodge ne ressemble plus du tout aux modèles 1959. La plus nouvelle est la Dart, voiture moyenne avec empattement de 118 pouces, plus courte et plus étroite. Voilà la voiture par excellence pour ceux qui veulent une automobile de taille moyenne avec les avantages d'une voiture plus grosse et plus luxueuse. La Dart sera sûrement le plus populaire de tous les modèles Dodge cette année.

La DeSoto a subi d'aussi grands changements que la Dodge. On a adopté le grillage de la Chrysler 300 pour en faire ressortir les lignes modernes. Voilà une voiture solide, confortable, puissante.

La Chrysler New Yorker surpasse tous les nouveaux modèles de cette compagnie. Les séries Saratoga et Windsor sont encore

disponibles. Le grillage 300 lui donne une apparence sport. La suspension (torsion) et la facilité de conduite sont inégalées dans l'industrie de l'auto. La construction est d'un seul morceau.

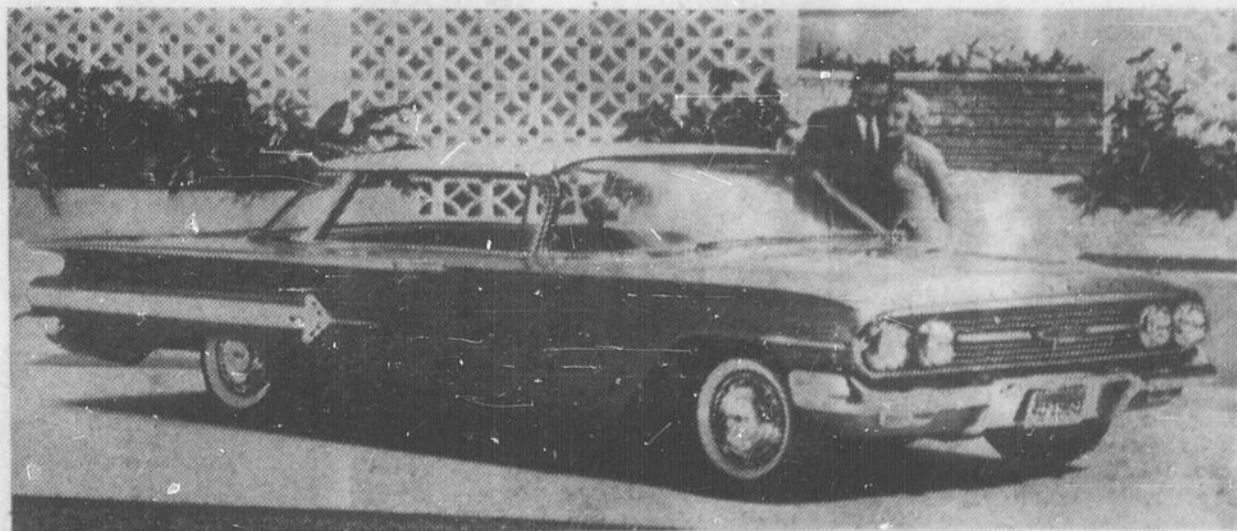
De l'avis des experts, l'Imperial est la meilleure de toutes les voitures américaines en 1960 (son prix est élevé en proportion). Les ailettes se rapprochent de celles de la Cadillac. Puissance, apparence, confort et performance en font le choix des spécialistes.

### Les autres marques

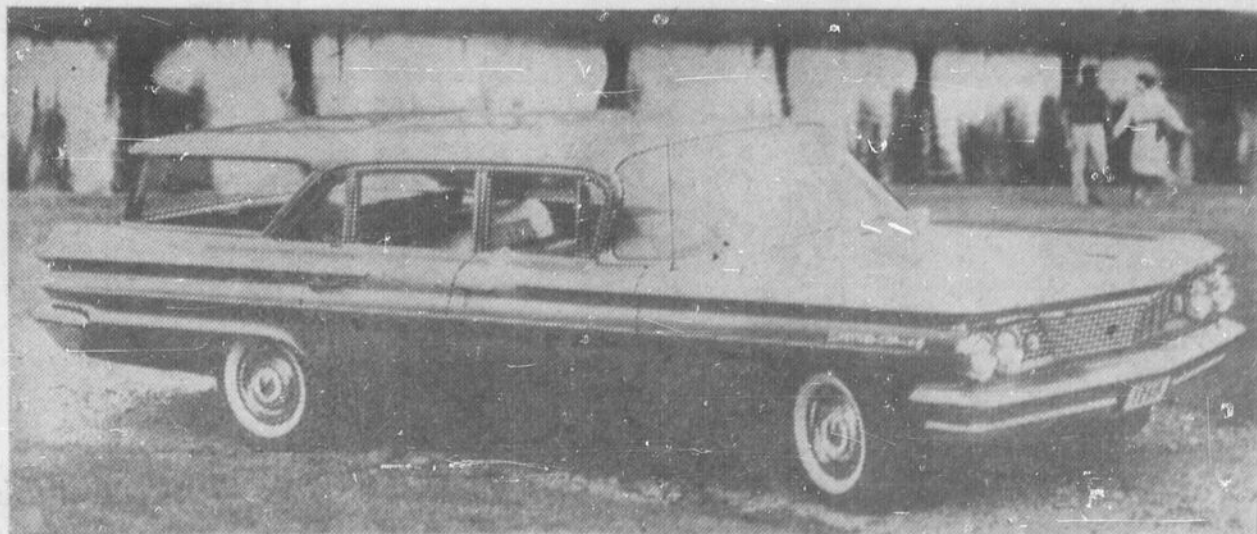
Chez American Motors, la Rambler, qui, en 1959, a doublé ses ventes au regard de 1958, a un empattement de 100, 108 et 117 pouces, selon le modèle. Les changements sont nombreux, mais ils sont peu apparents; ils servent à améliorer sensiblement l'apparence générale de la voiture.

La Lark cette année est disponible dans les modèles décapotables; elle est mue par un choix de moteurs à 6 cylindres ou V-8. Une autre nouveauté: la station wagon à quatre portes. A noter qu'en 1959, la Lark a remporté une épreuve pour le fonctionnement économique à Daytona Beach.

Malgré la venue des petites voitures, on croit que la Chevrolet, la Ford et la Plymouth continueront de dominer le marché, dans une mesure de 80 pour 100, pour toute l'Amérique du Nord, et ceci, pour un certain nombre d'années à venir. L'accueil que l'on fera aux Corvaire, Valiant et Frontenac servira de baromètre à l'industrie automobile pour tracer les lignes de conduite future.



La CHEVROLET de 1960 fera encore l'envie de la classe moyenne.



Celui qui désire un station-wagon songera sans doute cette année à la PONTIAC.

## — Le premier skieur français était-il fou ?

**L**ONGTEMPS discutée, la date de l'introduction du ski en France est aujourd'hui déterminée de façon précise et une plaque apposée sur le mur du collège d'Embrun (Hautes-Alpes) rappelle qu'elle est due au lieutenant Widman, du 28<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, et qu'elle se place très exactement au 12 février 1897.

Ce jour-là, par une matinée ensoleillée, le lieutenant Widman, suédois d'origine et ancien soldat de la Légion étrangère, se lançait à l'assaut des pentes du mont Guillaume (2.500 mètres), l'énorme "pain de sucre" dominant la petite ville où il tenait garnison. La montagne était couverte de neige et Widman avait aux pieds des skis qu'il s'était fait envoyer de Stockholm, sa ville natale.

Des skis, on n'en avait encore jamais vus en France et des habitants de Calayères, ayant rencontré Widman au début de son expédition, racontèrent au village qu'ils avaient vu un "drôle de fou", qui prétendait se promener dans la neige en s'aidant de "planches" et de bâtons. Widman gravit le mont Guillaume en 6 heures 30 et fit la descente en une heure et demie.

Cet exploit amena-t-il les paysans de Calayères à changer d'avis sur son compte? On l'ignore. Ce qu'on sait, par contre, c'est qu'il laissa les chefs de Widman très sceptiques et qu'ils classèrent purement et simplement le rapport que le lieutenant rédigea par la suite sur l'utilisation des skis dans l'armée.

C'est seulement trois ans plus tard, en 1900, que, reprenant le travail de Widman, quelques-uns de ses collègues obtinrent l'ouverture au mont Genève de la première école militaire de ski. L'état-major, qui passe pour mûrir à loisir ses décisions, s'était, pour une fois, laissé convaincre rapidement.

Le mot *ski*, que nous avons emprunté au norvégien (où il se prononce *chi*), vient de la langue des Inuits — ou Esquimaux — dans laquelle il signifie exactement "peau pour glisser", les premiers skis ayant vraisemblablement été fabriqués avec des peaux de phoque, à une époque qui se perd dans la nuit des temps. Pour les Nordiques, en effet, le ski est contemporain de la naissance du monde. Du fait de l'absence de littérature esquimaude, la preuve serait difficile à faire. Du moins peut-on démontrer que le ski est vieux de plusieurs siècles. Des textes norvégiens du VI<sup>e</sup> siècle parlent de *s'idfinners* (marcheurs à skis) et, en 1250, le code islandais condamnait les bannis à se retirer jusqu'aux "régions lointaines où les Lapons ne peuvent arriver, même en marchant sur des skis".

On pourrait donc s'étonner de l'introduction tardive du ski en France si, au XVII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècles, sa vogue n'avait décliné dans les pays scandinaves. A tel point qu'en 1893, Nordenkiöld, explorant les régions polaires, décidait un jour d'utiliser les skis de l'expédition comme bois de chauffage.

Disons que les compétitions de ski ont commencé, en Norvège, en 1879, lorsqu'un groupe de skieurs de Telemark donna une démonstration de saut en skis près de Christiania, aujourd'hui Oslo. Après une descente vertigineuse, les sportifs de Telemark sautèrent le tremplin et allèrent

atterrir gracieusement dans la vallée pour s'arrêter au moyen d'un magnifique virage, maintenant appelé "Télémark". L'année suivante, les skieurs de Christiania imaginèrent un style amélioré de saut et ajoutèrent une autre évolution, que l'on appelle aujourd'hui "Christiania". Ces débuts donnèrent une forte impulsion au sport, et, en 1892, Holmenkollen fut choisi comme l'endroit des compétitions nationales.

On parle encore de nos jours d'un tournoi isolé qui se traduisait par une course de fond, laquelle se déroula à Jakkokk, dans la Laponie suédoise. L'épreuve commença à six heures du matin, le 3 avril 1884, et prit fin le jour suivant. La distance représentait 220 kilomètres. Le véritable héros de cet événement sportif fut un nommé Apmit Arrhman, un Lapon aux jambes arquées, qui était originaire de Siskastemmen. Un ami, qui vou-

lait lui faire part de l'organisation de cette course, dut aller le chercher loin dans les bois, où Apmit chassait les loups.

Fatigué d'une lutte terrible avec trois loups qu'il avait longtemps pourchassés en ski, il venait à peine de se retirer dans une petite hutte en forêt quand l'ami fit son apparition.

Apmit Arrhman courut toute la nuit, s'égara plusieurs fois et termina onze minutes après le vainqueur. La course achevée,

les autres concurrents allèrent chez eux prendre un sommeil bien réparateur; mais le pauvre Arrhman, lui s'enfonça, comme si rien ne s'était passé, dans le cœur de la forêt pour continuer sa chasse aux loups. Des experts ont estimé que le Lapon avait franchi en ski une distance de plus de 600 kilomètres en quatre ou cinq jours. Le malheureux perdit la vie dans une noyade, en 1934.

(Suite à la page 15)

# On aime davantage... ce qui offre davantage\*



LA BIÈRE LAGER  
*Black Label*  
DE CARLING

La saison des fêtes: un autre des divertissements préférés des Québécois.

\*Plus savoureuse, plus pétillante, plus satisfaisante!

C'EST POURQUOI C'EST LA BIÈRE LAGER QUI  
SE VEND LE PLUS AU CANADA!



une autre  
des fameuses  
bières de la  
Brasserie  
CARLING  
du Québec.



**BONHOMME HIVER** accueillera vos invités au temps des Fêtes. Cette décoration que vous pouvez placer en face de votre maison ou même sur le toit est très facile à faire. Il suffit d'envoyer \$2.50 à Monitor Enterprises, 7005, Kildare Road, Montréal 29, pour obtenir cette grande photo en couleurs. Celles-ci sont à l'épreuve de l'eau. Vous collez la photo sur un morceau de bois et ensuite vous le découpez de la grandeur indiquée.

## Décorations de Noël



**LE LANGAGE DES FLEURS**—Plus que jamais et dans toutes occasions, on emploie les fleurs dans les décors. Les oeillets se marient bien avec le houx et les chandelles, dans cette pièce centrale. On peut la poser comme décoration de table pour le buffet de la nuit de Noël ou on peut aussi tout simplement l'employer comme fond de scène au coin servant à exposer les cartes de souhaits reçues à l'occasion des Fêtes.



**ON PEUT DIRE JOYEUX NOEL** d'une façon exquise, en se servant de l'emballage du cadeau qu'on offre. Il suffit de faire un choix judicieux du papier et de varier la disposition du ruban et ajouter un ornement original. Sous l'arbre de Noël, le réveille-matin de papa dort dans son enveloppe de papier argent aux lettres faites d'étoiles et aux aiguilles en cure-dents. Le cadeau de maman se pique d'un accent féminin par une simple ramille d'aiguille de pin. Quelques choux de ruban agrémentés de clochettes, une chandelle dans une touffe de verdure, voilà peu de choses qui donnent un cachet particulier à un cadeau de Noël.



**UN ARBRE DE NOEL** miniature, orné de gracieux petits oiseaux roses et de givre, que vous aurez pris soin de lui donner en l'aspergeant généreusement de ce brillant spécial qui imite la neige. Le nouveau nécessaire: "Faites-le vous-même" qu'on peut se procurer au temps des Fêtes, dans tous les grands magasins, contient les paillettes de neige et les baies rouges, qu'on fixe aux branches au moyen d'un adhésif liquide aérosol.

# - La mode à Paris -

**R**ESERVES aux toilettes d'après six heures du soir, les tissus brodés, lamés, brochés, ont cependant des emplois tout différents, que détermine le style de la personne qui les porte plutôt que l'occasion: le hasard rapprochait l'autre soir, dans une fête très parée, deux lamés blanc et argent presque semblables. De l'un on avait fait une robe-fourreau longue, à grand décolleté, et de l'autre... un deux-pièces,

jupe longue aussi mais pour le haut, véritable cardigan, manches longues, encolure ras-du-cou, devant franchement boutonné (de petits boutons diamantés, il est vrai). Et c'était très joli aussi...

\* \* \*  
"Zazie", l'impertinente petite héroïne du dernier ouvrage de Raymond Queneau, donne son nom à un des aspects de la mode. Il s'agit, évidemment, de robes courtes, "gamines", un peu

désinvoltes. C'est le "style Zazie". Il est amusant... à condition d'être adopté par celles qui, peu ou prou, sont elles-mêmes un peu "style Zazie", et non par celles dont la silhouette évoque plutôt Minerve ou Junon.

Taille haute, taille basse, taille à sa place? Les trois ont leurs adeptes cette saison. Pour renouveler l'aspect d'une de ces robes noires qui font fureur à l'heure des cocktails, il y a un moyen très simple de faire varier la hauteur de la ceinture. Celle-ci, assez large, sera portée seule: taille à sa place. Une chute de deux ou trois roses de soie claire est glissée sous la ceinture: illusion de taille basse. Les roses cèdent la place à un motif de joaillerie très lumineux, plus large que haut, et qui se pose en guise de boucle sur le devant de la ceinture, mais en haut, et même au besoin "mordant" un peu sur le corsage: illusion de taille haute.

\* \* \*  
Avec quelques coupons de voilette, noire ou de couleur, et quelques accessoires: fleur de gaze, barrette, bijou, motif de plumes, les seconds retenant la première qui couvre les cheveux et met une ombre fine sur le visage, on a un stock presque inépuisable de coiffures du soir.

\* \* \*  
Voilà le feutre tyrolien, baissé devant, relevé derrière, à la mode, pour les femmes comme pour les hommes. Etant donné son allure semi-masculine, mieux vaut le porter sur une coiffure elle aussi relevée, si les cheveux sont longs, que sur une chevelure flottante.

Il accompagne parfaitement les vêtements de tricot, qui connaissent un extraordinaire regain de faveur.

\* \* \*  
Pour le sport et la marche on fait des bas opaques, mais qui demeurent fins, et qui sont à



LA MAITRESSE DE MAISON apprécie toujours les cadeaux de Noël qui sont plutôt utiles que ceux qui sont jolis. Or, rien n'empêche de présenter même une paire de draps ou de taies d'oreillers, d'une façon originale et agréable. Par exemple, pourquoi ne pas faire un bonhomme de neige d'un oreiller et d'une taie d'oreiller. Attachez-les au milieu et en haut, puis faites la figure, c'est-à-dire les yeux, le nez, la bouche, au moyen de petits morceaux de carton de couleurs. Un peu de galon rouge fera bien pour la cravate rayée. Quant au chapeau, il sera vite confectionné d'un carton et d'un bout de ruban de satin.

petits dessins géométriques, écossais, etc... Ils sont très jolis mais il est indispensable de ne les porter qu'avec une tenue ap-

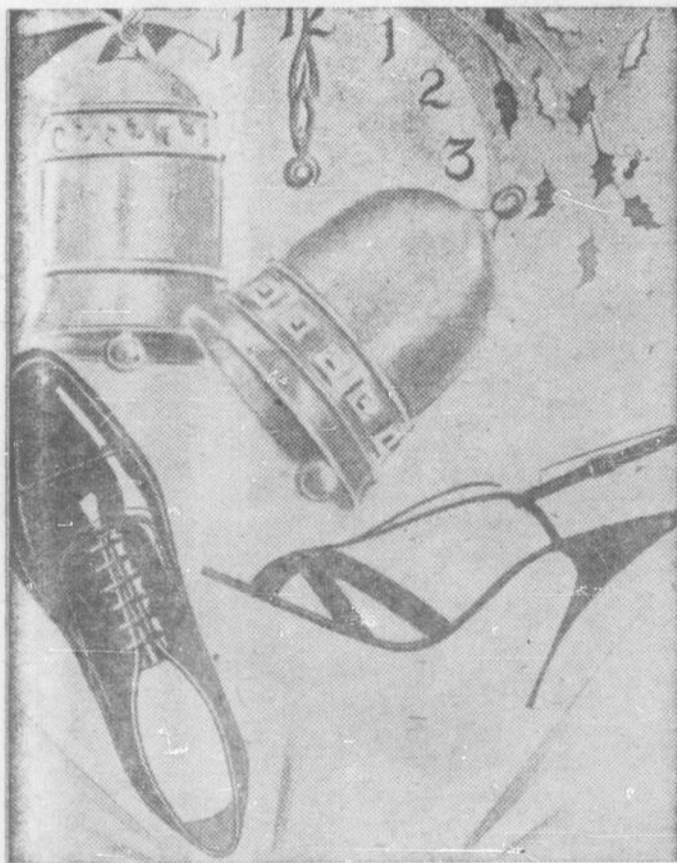
propriété et surtout, avec des chaussures démunies de talons hauts.

A. F. P.



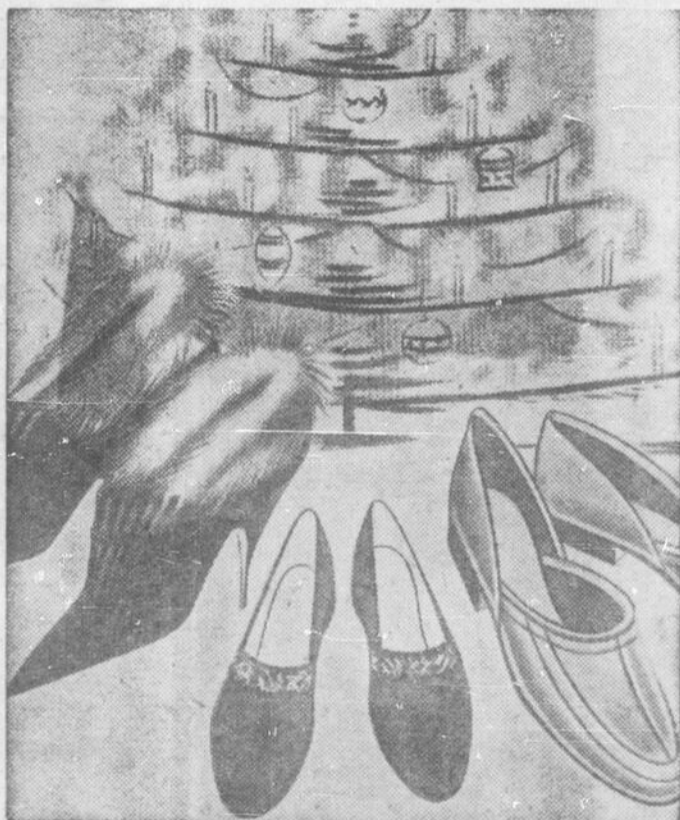
LA PETITE PRINCESSE de la maison assiste à sa première fête enfantine, à l'occasion de la Noël, elle sera toute heureuse que maman lui offre une jolie toilette comme celle-ci. C'est un ensemble qui comprend une robe à jupe froncée et manches bouffantes en soie à carreaux rouges et blancs, ornée d'un col et des poignets de piqué blanc, et un grand tablier "pinafore" de piqué blanc agrémenté d'une poche en forme de tulipe faite du même tissu que la robe.

## - De beaux souliers sous l'arbre de Noël!



"Minuit! Toute la ville est en liesse!... A la vôtre, à la tienne!" Notre terre change rapidement, mais c'est toujours le même joyeux refrain. Le soulier à six oeilletons pour homme, modèle de grande toilette, est en magnifique veau noir, et son empeigne est arrondie, son bout est droit, sa semelle simple est en cuir. Les sandales ouvertes reviennent à la mode. Celle-ci est en veau rose pâle, avec jolies piqûres et courroies très minces.

PAGE 12 ●



Aujourd'hui, l'habitude de donner, par amitié, des choses pratiques qu'on porte, est demeurée, comme le prouvent les chaussures placées sous l'arbre de Noël. Nous avons ici la petite botte coquetel en suède brun, bout pointu, talon mince garniture de vison, devant plissé et courroie boutonnée. Le soulier de maison pour la fillette est en velours rouge à garniture noire et bande de brocart rouge et argent. Les pantoufles de monsieur, à coutures rabattues, genre opéra, sont en véritable peau de daim, aussi souple et confortable que du cuir à gants.



C'est Noël! Les souliers sont dernier cri, mais c'est la même gaieté que dans le bon vieux temps. L'oxford Blucher en veau de Bavière et laçage à trois oeilletons, et couture italienne, est de couleur grain de café. L'escarpin coquetel en suède noir fait très chic avec sa garniture poul-de-soie; sur l'empeigne, une rose avec pierreries en forme de coeur bouclé double.



# Des pâtisseries danoises



**CHANDELLES DE NOËL** — C'est un vrai plaisir d'emballer les cadeaux de Noël de façon originale et à peu de frais. On peut se servir de ces cylindres de carton souvent employés pour expédier des calendriers ou des catalogues, pour en faire des chandelles de Noël. On les couvre de peinture ou de papier vert, et on saupoudre de brillants fixés à l'aérosol. Voici les chandelles qui agrémenteront la boîte de draps de taies d'oreillers, de serviettes ou de nappes.



**PARURE DE FAUTEUIL** — Madame ne sera plus inquiète au sujet de la propreté des fauteuils s'ils sont recouverts de cette jolie parure. Le motif peut également servir à la fabrication d'une nappe ou d'un chemin de table. Très facile à exécuter avec les explications en français. Modèle No. C-6678-F. Pour le commander, envoyez 10c en argent au Service des Patrons, "Le Droit", 375, Rideau, Ottawa, Ont. Ajouter une deuxième enveloppe portant timbre, nom et adresse.

- ½ tasse de sucre
- 1½ tasse d'eau tiède
- 3 paquets de levure granulée rapide
- 1 c. à thé de sel
- ¾ tasse de lait échaudé
- 6½ tasses de farine tout usage tamisée
- ¼ tasse de beurre fondu
- 2 oeufs
- 1 c. à thé de vanille
- 1¼ tasse de beurre bien froid
- 1 blanc d'oeuf
- 1 c. à table d'eau froide

Ajouter 1 c. à table de sucre à l'eau tiède; y saupoudrer la levure et laisser reposer 10 minutes. Bien mélanger. Verser le sel et le reste du sucre dans le lait chaud et laisser tiédir. Introduire la levure diluée dans le lait tiède. Ajouter 2 tasses de farine et battre jusqu'à obtention d'une pâte lisse. Ajouter le beurre fondu et bien mélanger. Ajouter les oeufs, la vanille et bien battre. Ajouter graduellement le reste de la farine moins ¼ tasse et bien mélanger. Verser le tout sur une planche à pâtisserie légèrement enfarinée (utiliser le ¼ tasse pour pétrir); couvrir; laisser reposer 10 minutes. Pétrir légèrement mais parfaitement 5 minutes. Placer dans un bol beurré dessus. Couvrir et laisser lever dans un endroit chaud (86°F) jusqu'à ce que le volume soit augmenté d'un quart, 20 à 30 minutes.

Rouler sur une planche à pâtisserie légèrement enfarinée et former en un rectangle d'environ 14 x 18" et de ½ pouce d'épaisseur. Couper la moitié du beurre en petits morceaux et déposer ces noisettes sur le 2e tiers du rectangle. Plier un côté de la pâte pour couvrir le beurre. Presser les bords ensemble pour isoler le beurre. Couper le reste du beurre froid en morceaux; les disposer sur les deux étages précédents, l'autre tiers de la pâte sur le beurre et presser les bords pour isoler le beurre. Tourner la pâte ¼ de tour sur la planche et rouler légèrement en un rectangle de ½" d'épais. Ramener les bouts au centre, plier en deux pour ramener les bouts ensemble. Placer la pâte pliée entre 2 morceaux de papier ciré enfariné et refroidir au réfrigérateur 45 minutes.

Rouler encore une fois en rectangle de ½" d'épais. Plier en core en 4, couvrir et placer dans le réfrigérateur 4 ou 5 heures ou toute la nuit. Couper la pâte en quarts et procéder avec seulement ¼ à la fois, laissant la balance au réfrigérateur. Faire le travail au frais avec dextérité afin que le beurre n'amollisse



Avez-vous essayé de faire vos propres pâtisseries danoises? Succulentes, tendres et feuilletées, elles offrent un monde de saveurs inégalées — Servez-les avec beaucoup de beurre.

pas. Rouler encore environ ½" d'épais et couper de la forme désirée. Placer sur une tôle à biscuits beurrée, couvrir et laisser lever dans un endroit chaud environ 1 heure. Badigeonner de blanc d'oeuf battu légèrement avec 1 c. à table d'eau froide. Cuire à four moyen (375°F) 15 à 18 minutes selon la grosseur des pâtisseries. Retirer du four et mettre refroidir sur un treillis. Si désiré, couvrir de glace au beurre et garnir d'une touche de confiture à la framboise. N.B. Les opérations de roulage et de pliage ont pour but de distribuer le beurre ferme entre des rangs minces de pâte, ce qui à la cuisson donnera les feuilletés caractéristiques de la pâtisserie danoise. La pâte doit rester froide pendant toutes les manipulations afin de garder le beurre ferme.

- \* \* \*
- Ermîtes (4 douz. 2" dia.)**
- ½ tasse de lait chaud
- ½ tasse de graines de pavot
- ½ tasse de beurre

- ½ tasse de sucre
- 2 carrés de 1 on. de chocolat semi-sucré, fondu
- 1¼ tasse de farine tout usage
- ½ c. à thé de cannelle
- ¼ c. à thé de clou
- 1 c. à thé de poudre à pâte
- 1 tasse de raisin de corinthe

Tremper les graines de pavot dans le lait chaud. Défaire le beurre en crème avec le sucre. Ajouter le chocolat fondu, le lait dans lequel trempent les graines de pavot et bien mélanger. Incorporer les ingrédients secs et le raisin. Placer par cuillerées sur une tôle à biscuits. Cuire à four moyen (350°F) 15 à 18 minutes.

- \* \* \*
- Doigts aux framboises (12 portions)**
- 1¼ tasse de farine à pâtisserie tamisée
- 1 c. à table de poudre à pâte
- ½ tasse de sucre
- ½ tasse de beurre
- 1 oeuf
- 1 c. à table de lait

(Suite à la page 15)

**Vous pouvez prendre ASPIRIN n'importe quand!**

MARQUE DÉPOSÉE



Des millions de personnes en prennent de préférence à tout autre analgésique — **SANS DÉRANGEMENT D'ESTOMAC!**

**SOULAGEMENT RAPIDE**  
DES DOULEURS ARTHRIQUES ET RHUMATISMALES,  
MAUX DE TÊTE DOULEURS MUSCULAIRES

UN PRODUIT BAYER

Contes de Noël



Colorez ce dessin...

# Le Coin des Jeunes



Tous les enfants aiment à recevoir des cadeaux, mais certains trouvent aussi le moyen d'en offrir. Si vous le faites vous-même ce cadeau, il sera apprécié davantage. Variez les couleurs en colorant ce dessin.

## LE SAVIEZ-VOUS?

82



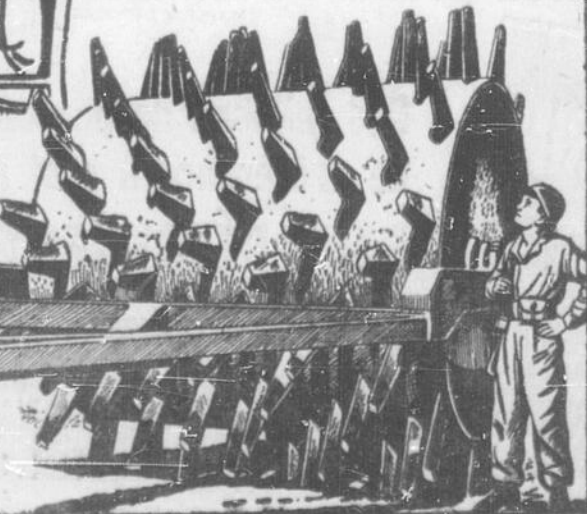
DEPUIS QUELQUE TEMPS, ON A REMPLACÉ LES COMBINAISONS D'ASBESTE DES POMPIERS PRÉPOSÉS AUX ÉVENTUELS INCENDIES D'AVIONS ACCIDENTÉS PAR DES COMBINAISONS DE LAINE DE VERRE RECOUVERTES D'UNE MINCE COUCHE D'ALUMINIUM. L'ALUMINIUM A LA PROPRIÉTÉ DE RENVOYER LA CHALEUR ET EST DE PLUS LÉGER, SOLIDE, INOXYDABLE ET TRÈS MALLÉABLE. AUX ÉTATS-UNIS, ON S'EN SERAIT DE PLUS EN PLUS POUR LA TOITURE DE GRANGES ET DE FERMES, CE QUI GARDE LA MOISSON, LE BÉTAIL ET LA VOLAILLE EN MEILLEURE CONDITION.

LE PETIT FRANÇAIS BERNARD VAISSIÈRE, 14 MOIS FILS DE FORAIN S'ÉTEND À MERVEILLE AVEC SON AMI LE BOA CONSTRUCTOR QUI FAIT SA SIESTE DE PRÉFÉRENCE À SES CÔTÉS, SA SŒUR NIYA, 6 ANS, S'EXHIBE DÉJÀ AVEC SON PROPRE BOA. LES BOAS SONT INOFFENSIFS (DIT-ON) TANT QU'AU TOUR D'EUX IL NE FAIT PAS PLUS DE 30°



AU COURS DE LA "SEMAINE DE BONTE" DE LA POLICE DE PALM-BEACH (U.S.A) LE SHERIF DONNA LE BON EXEMPLE EN GARDANT PENDANT 2 H. 1/2 LES DEUX LAPINS BLANCS D'UN GOSSE QUI AVAIT ENVIE D'ALLER AU CINÉMA!

L'AVIATION AMÉRICAINE EMPLOIE CET ÉTRANGE ROULEAU MÉTALLIQUE POUR TASSER ET APLANIR L'EMPLACEMENT DES NOUVELLES VOIES DE DÉPART. CE COMPRESSEUR-ÉPIC NE PÈSE PAS MOINS DE 36 TONNES!



127



D'APRÈS UNE ENQUÊTE MENÉE PAR LA FIFA DANS LES PAYS AFFILIÉS, LE FOOTBALL EST PRATIQUE DANS LE MONDE EN ASSOCIATIONS ORGANISÉES PAR PLUS DE 8 MILLIONS DE PERSONNES.

POUR CONVAINCRE LE MONDE DE SES DOUS ARTISTIQUES, PAUL HUBBARD, 65 ANS, PARCOURT L'AM. DU N. DANS UNE AUTO QU'IL A PEINTE LUI-MÊME. DEPUIS L'ÂGE DE 12 ANS, IL EST TOUJOURS AU LONG DES ROUTES, SE LOJANT COMME "HOOO" (JOURNALIER)



LES AMÉRICAINS SONT LES ÊTRES LES PLUS LAIDS DU MONDE AFFIRME LE PROF. WOOD D'ARIZONA. LA TENSION, LE SURMENAGE, LEURS DIFFICULTÉS INTERNES SONT GRAVÉS SUR LEURS VISAGES. DIT-IL



DANS LE POULAILLER DE MME CUYPERS, À TILLEUR (BELGIQUE) UNE LEGHORN UN BEAU JOUR PONDIT CE CURIEUX ŒUF!



# MARIUS BARBEAU

(Suite de la page 6)

demandé comment elle confectionnait des chasubles, brodait des nappes d'autel, falsait des surplis au crochet. Il a noté tous les détails de ces techniques artisanales qui révèlent les aspects d'une civilisation héritée d'un des pays les plus avancés de l'Europe.

## Récits

Contes et légendes l'ont toujours fasciné. Il en a noté des centaines, dont l'Hiver des corneilles, l'Abeille et le crapaud, les Paroles de fleurs, les Trois conseils du roi, Petit-Jean-Pain-Sec, la Chandelle soufflée. Il en a publié un bon nombre dans les journaux, puis les a réunis en recueils.

## Revue

Plusieurs dizaines de revues l'ont retenu comme collaborateur. J'en mentionnerai quelques-unes: La Revue canadienne, The Journal of American Folklore, The Canadian Historical Review, The Canadian Magazine, The Canadian Geographical Journal, la Revue populaire, la Revue moderne, The Dalhousie Review, The Musical Quarterly, The Beaver.

A noter que M. Barbeau s'exprime avec aisance dans les deux langues. Né dans la Beauce, — un authentique Jarret-Noir! — il manie plus volontiers le français, surtout dans la conversation. Son anglais a quelque chose de livresque, d'apprêté, si j'ose dire, mais d'une somptuosité de vocabulaire qui ravit l'imagination.

## Méthode

Comment un avocat qui a passé presque 60 ans à étudier la mythologie indienne et les multiples aspects de la civilisation que nos ancêtres apportèrent de France a-t-il pu entasser des millions de détails sur la sculpture, la peinture, l'architecture, les recettes de cuisine, l'art de nos fileuses et de nos tisseuses, etc.? Comment peut-il utiliser en 1959, des renseignements qu'il a consignés en 1919? Voici la réponse: M. Barbeau est un travailleur opiniâtre, infatigable, rapide et inconfusiblement méthodique. Au cours de ses

expéditions en Alaska, en Gaspésie, dans l'île d'Orléans, M. Barbeau prenait constamment des notes. Rentré chez lui après des mois d'absence, il classait ces fiches si bien qu'aujourd'hui il a encore une vingtaine d'ouvrages à publier qu'il tirera de ses classeurs.

Où les publiera-t-il? Il n'aura qu'à pressentir l'un de ses éditeurs de naguère et de jadis: Ryerson Press, Oxford University Press, MacLennan and Stuart, Longmans and Green, Macmillan, Beauchemin, Garneau, Fides, etc. Si, — hypothèse invraisemblable, il lui fallait des recommandations supplémentaires pour trouver un nouvel éditeur, il n'aurait qu'à les demander à l'Université de Montréal ou à l'Université de Laval ou à l'Université d'Ottawa où il a longtemps enseigné. Il pourrait aussi solliciter l'appui des sociétés qui s'honorent de l'avoir pour membre: l'American Folklore Society, la Société royale du Canada, la Société historique du Canada, le Washington Academy of Sciences, la Canadian Authors Association, la Société des écrivains canadiens. A supposer que ces sociétés soient trop chargées de besognes pour écrire une lettre de recommandation, M. Barbeau pourrait rappeler à son éditeur en perspective qu'il a remporté divers prix honorifiques, comme le prix David et la médaille Parizeau de l'ACFAS entre autres. Ou bien encore mentionner qu'il est "Honorary Fellow of Oriol College". A supposer que ce blanc-bec d'éditeur hésite encore, M. Barbeau pourrait signaler, en passant, qu'il a publié au moins 60 articles de revues et une bonne centaine de livres ou brochures.

M. Marius Barbeau a dressé l'inventaire de la civilisation canadienne-française telle que les colons nous l'apportèrent de France sous Champlain, Maisonneuve et l'intendant Talon. Avec une minutie d'expert comptable et un don d'évocation qui caractérise les poètes, il a dressé le bilan de nos traditions artistiques et techniques. Il a multiplié les exploits d'un archiviste

itinérant. C'est le plus humaniste de nos érudits et le plus érudit de nos humanistes.

Jean-Marc POLIQUIN

## Il y a 25 ans...

(Suite de la page 4)

du Service civil.

x x x

L'Honorable Iyemasa Tokugawa, ministre du Japon au Canada, a été reçu à l'Académie De La Salle d'Ottawa, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle aile de cette institution. Son Excellence avait manifesté le désir de visiter l'Académie avant son départ de la capitale. Le diplomate se rend en Turquie comme représentant de son pays.

x x x

Sa Majesté le roi Georges V, d'Angleterre, suivant une coutume établie depuis bien longtemps, a reçu à dîner 700 hommes et femmes parmi les plus pauvres de la région de White Chapel, à Londres. Le roi a inauguré cette coutume alors qu'il était Prince de Galles.

x x x

On enquête sur la mort de Mme Léo Rhéal Bertrand, âgée de 24 ans, qui a perdu la vie dans le fleuve St-Laurent, à St-Zotique, localité située à 32 milles à l'est de Cornwall. L'auto dans laquelle se trouvait Mme Bertrand plongea du quai dans le fleuve. Son mari, chauffeur de taxi à Ottawa, dit avoir tenté de retenir l'auto, mais sans succès.

x x x

15 personnes sont tuées et 31 autres sont blessées lorsque le rapide Détroit-Toronto télescope un spécial de Noël près de Dundas, en Ontario. La commission des chemins de fer entreprend une enquête complète sur la cause du désastre de convois du Canadien National.

## Recettes...

(Suite de la page 13)

½ tasse de confiture aux framboises

Tamiser la farine, la poudre à pâte et le sucre. A l'aide de couteaux incorporer le beurre. Battre l'oeuf et le lait et les incorporer. Rouler. Placer dans une casserole beurrée de 8 x 12". Cuire à four moyen (375°F) 12 à 15 minutes ou jusqu'à ce que légèrement doré. Couvrir de confiture et ensuite de la garniture suivante.

### Garniture

2 c. à table de beurre

1 tasse de sucre

2 oeufs, séparés

pincée de sel

1 c. à thé de vanille

1 tasse de noix de coco râpée

Défaire en crème le beurre et le sucre. Incorporer les jaunes d'oeufs en battant. Ajouter le sel, la vanille, la noix de coco et les blancs d'oeufs battus ferme. Etendre ce mélange uniformément sur la croûte recouverte de confiture. Cuire à four moyen (350°F) 15 à 20 minutes jusqu'à ce que doré. Couper en carrés.

\* \* \*

Dans la confection des bonbons, le point de "boule molle" (238°F sur le thermomètre à bonbons) veut dire que le sirop forme une boule dans l'eau froide et que cette boule s'aplatit au sortir de l'eau.

\* \* \*

Tous redemanderont une deuxième portion si vous servez des crêpes avec un sirop de miel et de beurre. Vous mêlez une quantité égale de miel liquide et de beurre fondu et vous servez chaud avec un soupçon de cannelle.



UN EFFET DRAMATIQUE pourtant d'une grande simplicité est obtenu à cette porte d'entrée, en plaçant au-dessus de l'entrée, sous le toit de la galerie, ou du porche, un de ces nouveaux réflecteurs à trois lumières blanches-bleues. Il fera étinceler les glaçons artificiels du linteau et la neige artificielle brillante posée sur les côtés de la porte ainsi que différentes décorations. Il faut avoir soin de placer le réflecteur de manière à ce que la lumière frappe au-dessus de la tête des invités qui passeront par cette porte, afin qu'elle n'incommode pas les regards.



## DE PLUS EN PLUS DE LIVREURS TRANSPORTENT O'Keefe

La bière O'Keefe est de plus en plus populaire, et les livreurs le constatent par le nombre croissant de livraisons O'Keefe... la bière douce. À votre prochaine commande de bière, précisez O'Keefe — vous apprécierez sa douceur naturelle.

### LE SECRET DE LA DOUCEUR O'KEEFE

Vous avez déjà mordu dans un pépin de raisin? C'est amer et désagréable, n'est-ce pas? Les viticulteurs sont parvenus, avec le temps, à cultiver du raisin sans pépins, pour que rien n'en gâte la délicate saveur. — Il en est de même pour le houblon.

Le houblon ordinaire, contient des graines qui donnent un goût amer désagréable à la bière. Cependant, les maîtres brasseurs O'Keefe exigent le "houblon sans graines" plus dispendieux qui donne à la bière une douceur naturelle, sans trace de goût amer désagréable.

Buvez O'Keefe La Bière Douce!

39-99

## "Il était un gros navire"

(Suite de la page 1)

autant qu'un matelot. Son grand-père avait vu à soigner son éducation navale pour ainsi dire. Tous les étés étaient passés sur "Le galant" entre le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve, l'île du Prince Edouard et la Nouvelle-Ecosse. Que d'aventures incroyables s'accumulèrent d'année en année.

Mireille se souvint tout à coup de Gaston, son ami d'enfance, à qui elle n'avait presque pas pensé en six mois. La honte envahit son être. Gaston avait toujours été pour elle plus qu'un ami et voilà qu'en six mois elle n'avait pas eu plus de deux pensées pour celui qui l'avait demandé en mariage quatre fois par année, soit à chaque saison, depuis l'âge de 5 ans.

La jeune fille se demandait si Gaston s'était ennuyé d'elle. En six mois, il ne lui avait pas écrit une seule fois. Gaston était trop indépendant et elle ne pouvait tolérer un caractère aussi impertinent.

Néanmoins, l'héritière du "Galant" sourit en pensant aux merveilleux moments passés en compagnie de Gaston. Oui, Mireille avait hâte de le revoir. Il serait sans doute un grand soutien pour les heures douloureuses à

venir.

Mireille Gaulin arriva à Sainte-Geneviève le dimanche soir. Gaston Tremblay l'attendait à la gare. Il la salua, prit sa valise et la pria de monter dans sa petite voiture allemande. Les deux amis d'enfance n'échangèrent pas un mot jusqu'à la résidence ancestrale.

Après l'enterrement, le lundi matin, Me Laverne fit la lecture du testament du grand-père de Mireille. La jeune fille héritait de toutes les possessions personnelles du vieillard, de la maison et du paquebot "Le galant". Toutefois, en ce qui concernait "Le galant", il y avait une condition importante. Si "Le galant" ne faisait pas la navette entre les provinces maritimes comme de coutume, le paquebot devenait la propriété de Gaston Tremblay.

Mireille Gaulin fit une autre promesse. Cette fois, elle se fit cette promesse à elle. "Le galant" naviguerait à la date habituelle. Le capitaine serait bien Gaston Tremblay, mais il n'en serait pas le propriétaire. Du moins, pas tout à fait. Mireille serait la propriétaire de la moitié du paquebot "Le galant". Le code Napoléon le lui assurait en toutes lettres.

# • — Ici et là, à travers le monde...

## PARIS

**Le français dans le monde**  
**PARIS.** — Si l'universalité de la langue française n'est plus qu'elle était au temps de Voltaire ou du prince de Ligne, il s'en faut toutefois qu'on puisse parler de décadence ou d'une régression véritablement importante. Le français n'est pas parlé seulement par les 43 millions d'habitants de la Métropole, il l'est encore par 27 autres millions d'hommes: Wallons (4 millions), Suisses romands (un million environ), Luxembourgeois (200,000) et encore 200,000 Valdotains, et encore par les habitants de Monaco, des îles anglo-normandes rattachées à l'Angleterre, par de petits groupes de descendants de huguenots français réfugiés depuis la fin du XVIIe siècle dans le Wurtemberg; ceci pour l'Europe seulement. Mais en Amérique, le Canada compte cinq millions cinq cent mille francophones sur 17 millions d'habitants. Terre-Neuve est de langue française pour les deux tiers; aux Etats-Unis même, on trouve des îlots français importants, notamment à Détroit.

Quant à l'Afrique, si les Noirs n'ont pas toujours une profonde connaissance de la langue de Molière, on la parle couramment, outre les Etats de la Communauté, dans le Liberia où elle est à égalité avec l'anglais et en Ethiopie dans les organismes publics, et bien entendu en Egypte. Mais dans le Proche-Orient, les nationalismes arabes tendent à la combattre et cherchent à fermer les établissements scolaires français.

Il y a là des positions culturelles séculaires qui demanderaient à être énergiquement maintenues et défendues.

## PRETORIA

**La télévision en Afrique du Sud**

**PRETORIA.** — L'extension toujours plus grande de la télévision suscite un peu partout de graves problèmes. On dira bientôt d'elle ce qu'Esopé disait de la langue: elle peut être toute bonne ou toute mauvaise. Et c'est surtout au point de vue éducatif qu'elle est considérée comme discutable en bien des cas.

En Afrique du Sud où règne encore pour une grande part un esprit puritain par lequel s'explique la politique de ségrégation en vertu de laquelle les Noirs sont astreints à vivre complètement à l'écart des Blancs, le gouvernement vient de décider purement et simplement d'interdire les postes de T.V. Le prétexte invoqué est l'influence délétère au point de vue moral que peuvent avoir les spectacles projetés sur les écrans du téléviseur pour les enfants et les adolescents alors que l'Etat n'est pas en mesure de contrôler de près les projections.

On est seulement surpris que le gouvernement de Pretoria n'ait pas banni en son temps l'automobile, le chemin de fer, le télégraphe, le téléphone et, plus près de nous, les avions...

## MOSCOU

**Les prêtres clandestins en Russie**

**MOSCOU.** — On écrira sans doute un jour, en ses moindres détails, l'histoire de ce qu'on a dénommé "l'Eglise du Silence", autrement dit de l'Eglise catholique au delà du rideau de fer. En Russie, on distingue l'Eglise orthodoxe de Moscou aux destinées de laquelle préside le

patriarche Alexis et le métropolitain Nicolas laquelle jouit d'une relative liberté de culte à condition de combattre la religion catholique; l'Eglise catholique de rite latin de la Lituanie et de la Lettonie, sans cesse persécutée; la paroisse Saint-Louis des Français, à Moscou,

dépendant de l'archevêque catholique de Riga; enfin, l'Eglise des Catacombes.

Celle-ci comporte à sa tête sept évêques uniates d'Ukraine qui ont préféré les risques de la prison et de la mort à l'apostasie. C'est elle qui est la véritable Eglise du Silence. Ses prêtres mènent une activité illégale et clandestine, en particulier dans les régions catholiques d'Ukraine. Il arrive fréquemment que des citoyens inscrits au Parti désirent faire baptiser leurs enfants par l'un de ces acclésiastiques courageux et pour y parvenir, ils doivent recourir à des astuces incroyables, organiser de véritables comédies qui rappellent la vie religieuse en France sous la Terreur et dans les régions où régnait la chouannerie. Il est difficile d'imaginer en Occident la vie héroïque que doivent mener ces prêtres clandestins d'Ukraine.



POUR L'HOMME D'AUJOURD'HUI DU QUÉBEC

La **BIÈRE RED CAP** de Carling  
 conserve sa **Saveur "Extra"**\*

dès qu'on y **GOÛTE...**  
 ...Jusqu'à la dernière **GOUTTE**

\*Seul le nouveau procédé de brassage Carling emprisonne toute la vraie saveur de la bière et l'améliore au point de perfection.



Brassée au Québec jusqu'à sa saveur "extra"

# SECTION COMIQUE

# LE DROIT

TYLER LE CHANCEUX

SAMEDI, 12 DECEMBRE 1959

Par Lyman Young et Tom Massey

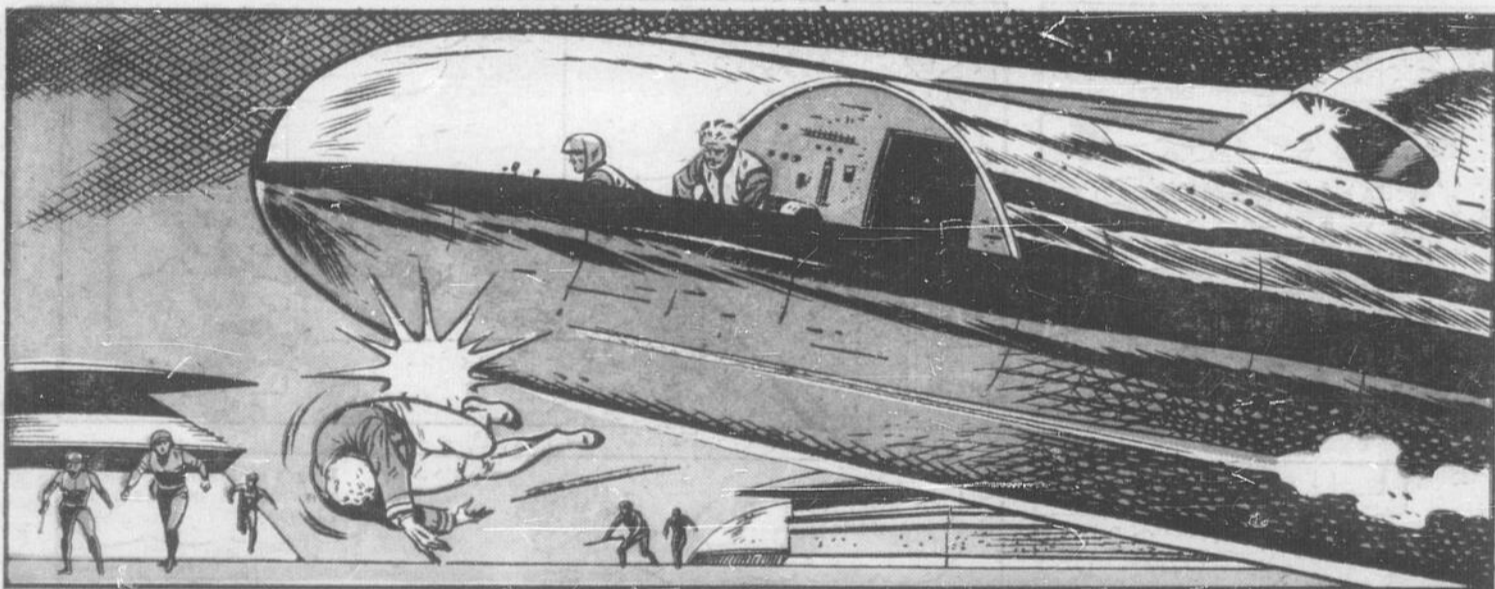
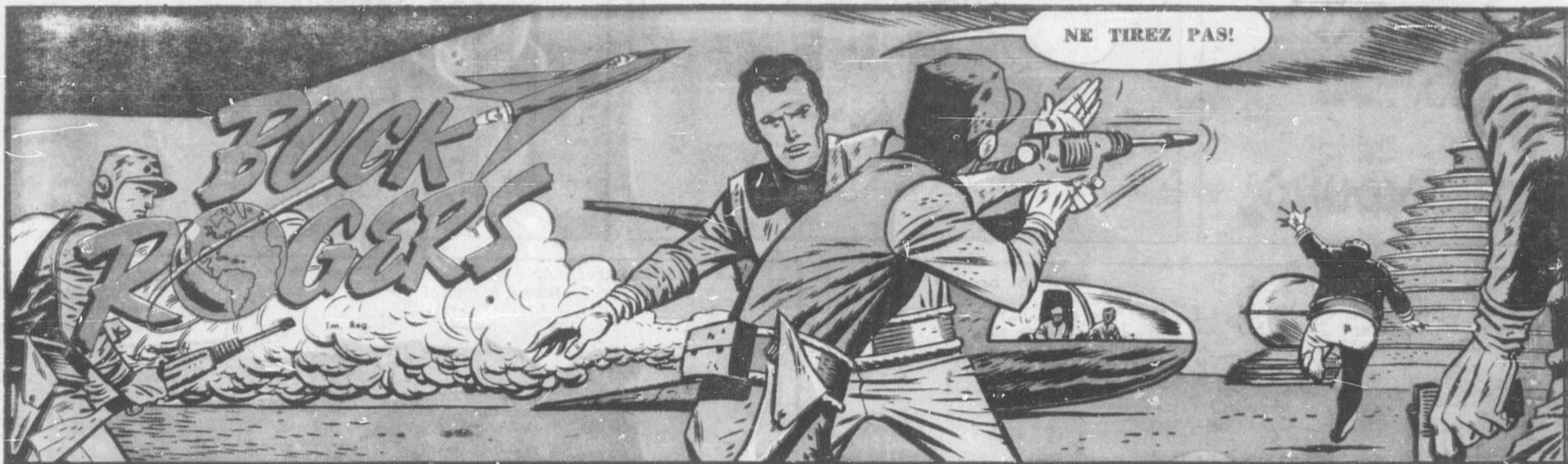


# PIT: le vagabond



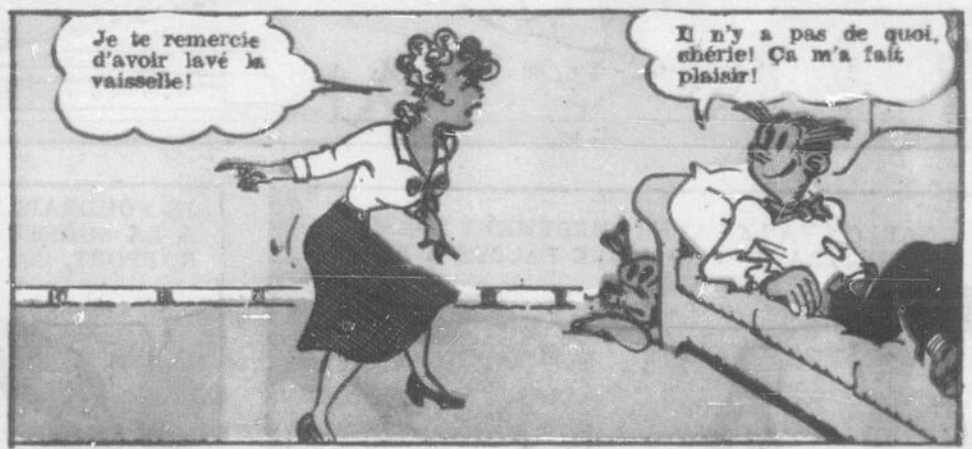
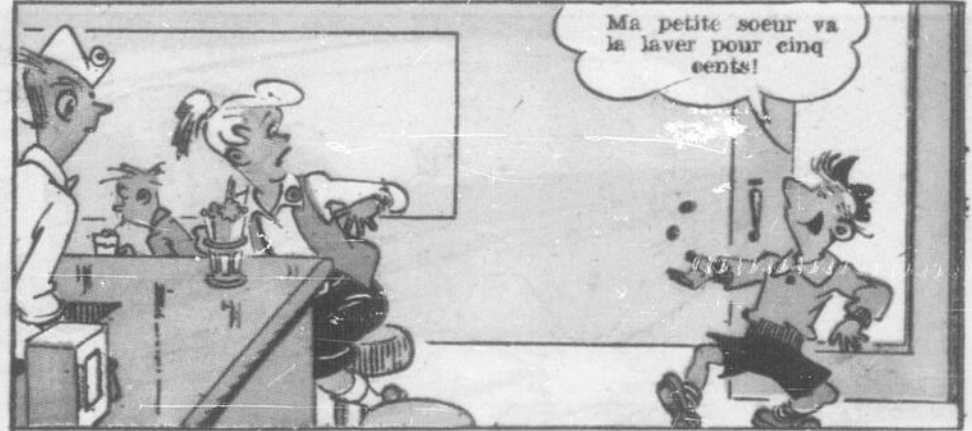
C.D. RUSSELL





# BLONDINETTE

## CHIC YOUNG



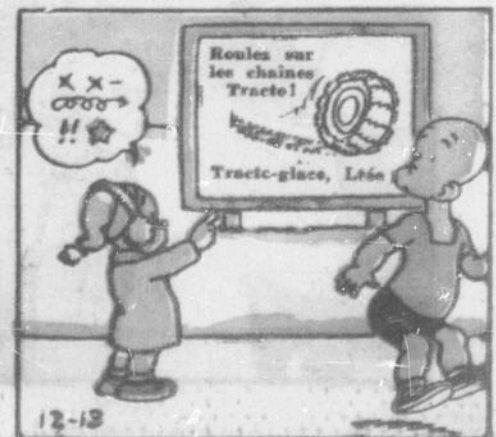
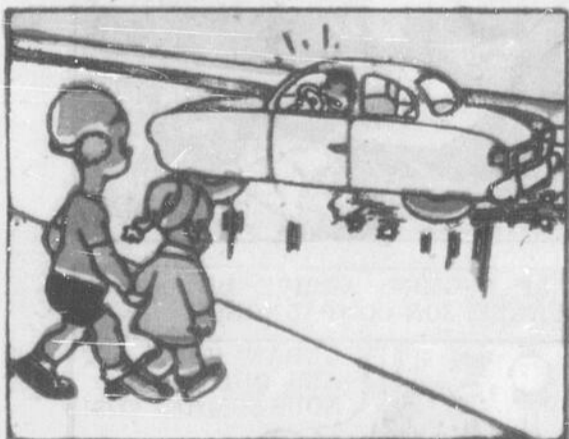
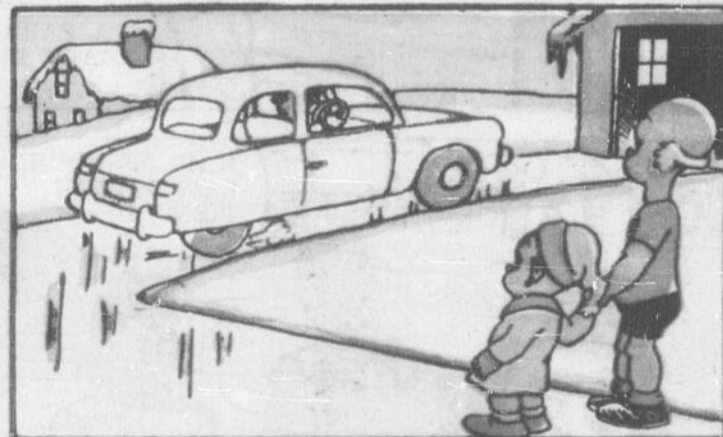
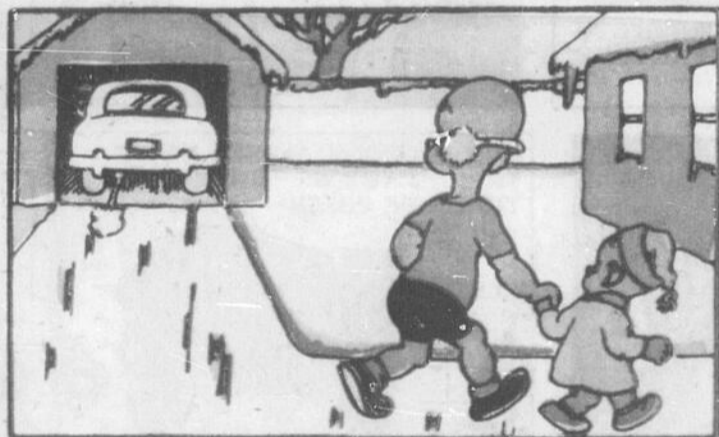
# SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



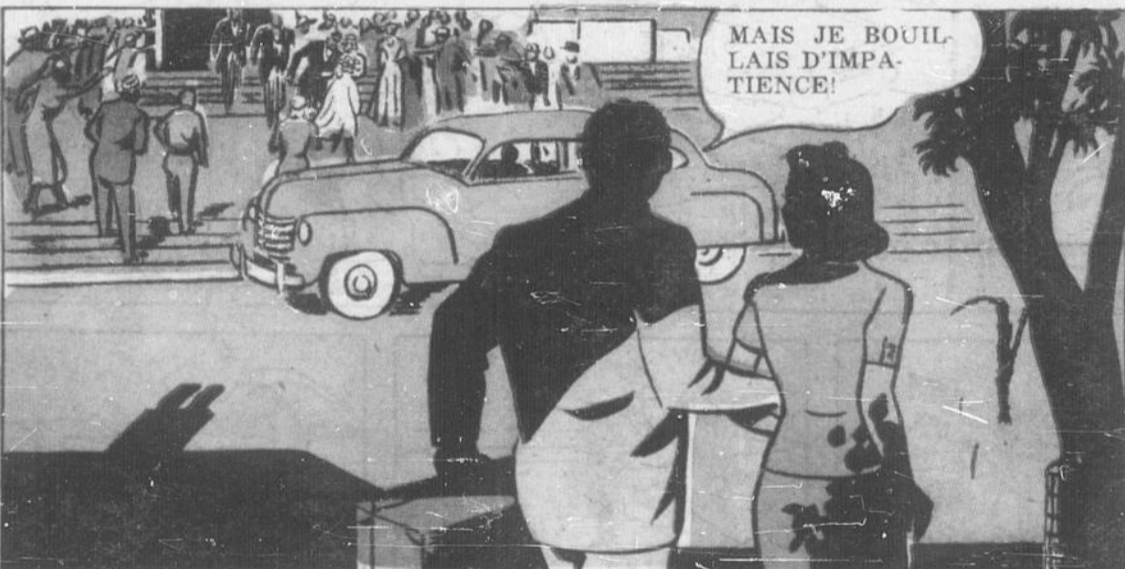
# Henry

CARL ANDERSON



# Le FANTÔME

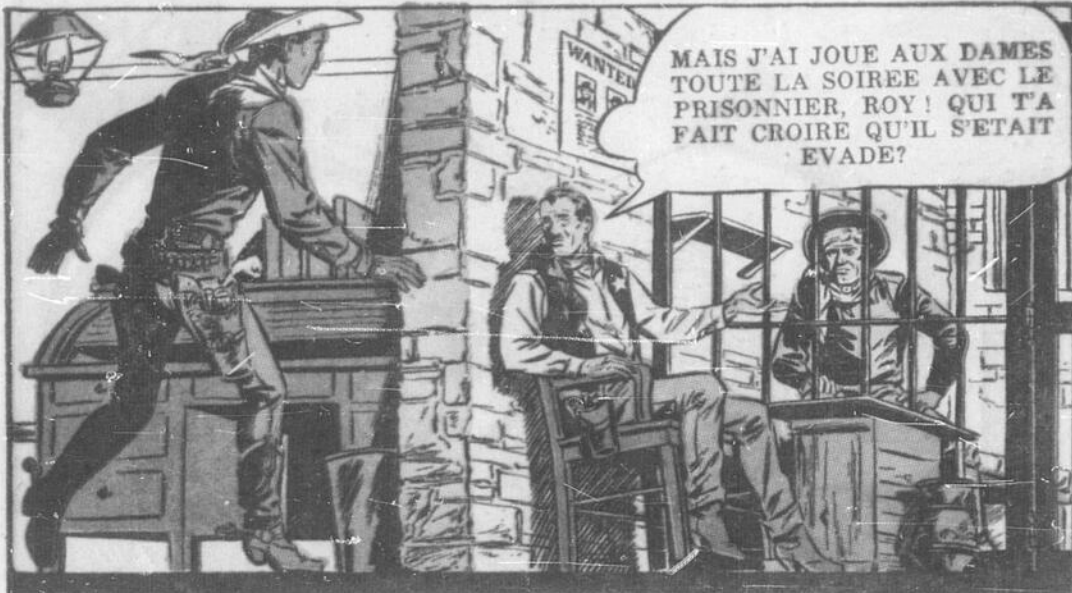
LEE FALK  
WILSON MCCOY



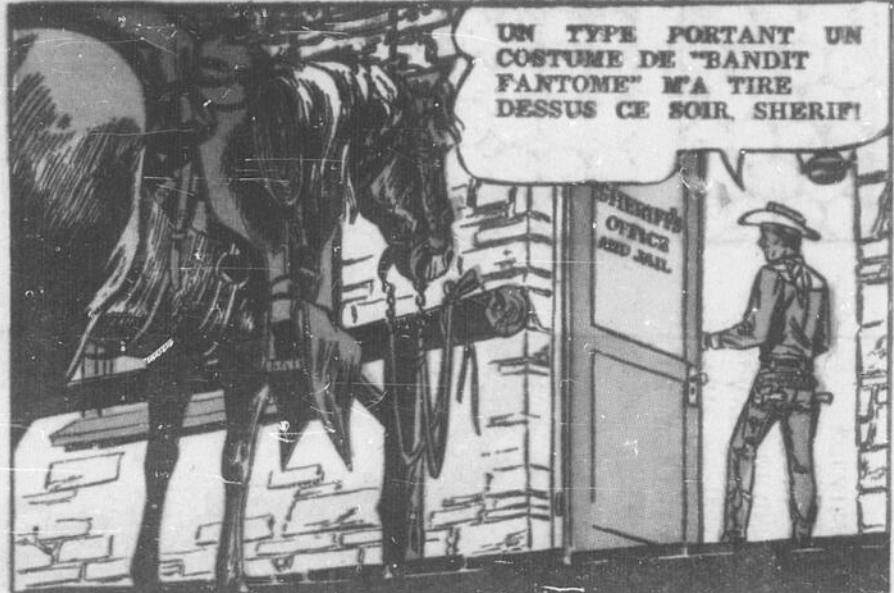
# ROY ROGERS

ROI des COW-BOYS

par AL. MCKIMSON



MAIS J'AI JOUE AUX DAMES TOUTE LA SOIREE AVEC LE PRISONNIER, ROY! QUI T'A FAIT CROIRE QU'IL S'ETAIT EVADE?



UN TYPE PORTANT UN COSTUME DE "BANDIT FANTOME" M'A TIRE DESSUS CE SOIR, SHERIF!



J'AI PERDU LA PISTE EN VENANT A LA VILLE!



ROY, SI TU AS APERCU UN AUTRE BANDIT FANTOME CE SOIR, AURIONS-NOUS DONC INCARCERE CE TYPE INJUSTEMENT?

SOIT CA OU BIEN, ILS ETAIENT DEUX COMPLICES, SHERIF!



AHEM! CELUI QUI M'A TIRE DESSUS CHERCHAIT PEUT-ETRE A VENGER LA CAPTURE DE SON COMPARSE!

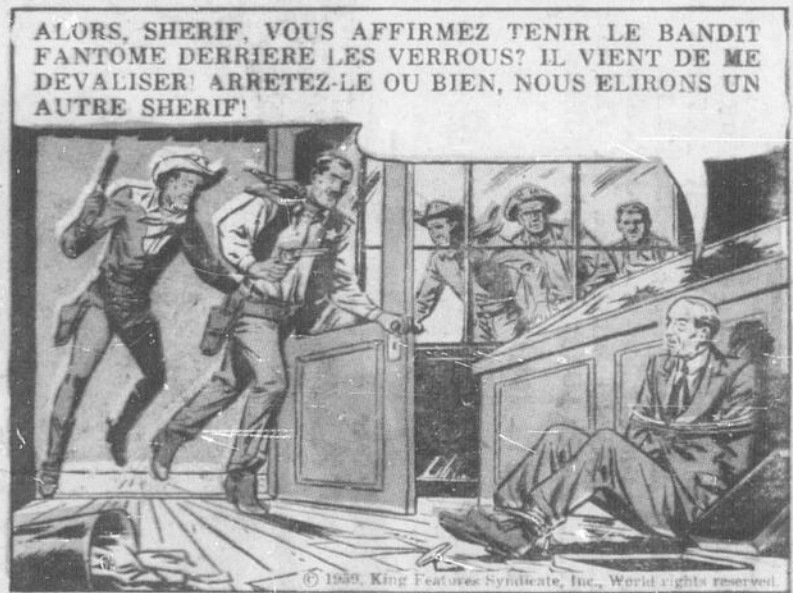
ECOUTE! TU ENTENDS?

POLICE! AU SECOURS!



QU'AVEZ-VOUS, BOSWELL!

VITE! LA BIJOUTERIE! JE CROIS QU'ON Y A PERPETRE UN VOL!



ALORS, SHERIF, VOUS AFFIRMEZ TENIR LE BANDIT FANTOME DERRIERE LES VEROUS? IL VIENT DE ME DEVALISER! ARRETEZ-LE OU BIEN, NOUS ELIRONS UN AUTRE SHERIF!



ON NE PEUT PLUS VOUS ACCUSER D'ETRE LE BANDIT FANTOME PUISQU'IL VIENT DE COMMETTRE UN VOL A LA BIJOUTERIE, MON CHER CLIENT!

J'AIMERAIS BIEN METTRE LA PATTE SUR LE SALAUD QUI PROFITE DE MON INCARCERATION.



SAVEZ-VOUS QUI PEUT BIEN ETRE CE FANTOME, BOSWELL?

JE N'EN SAIS RIEN L'AMI!

ET EUX NON PLUS, J'ESPERE!

Ripley's

® Croyez-le... ou... Non!

WILLIAM SMITH  
(1818-1912)  
NE SE MARIA  
JAMAIS ET FUT UN  
MISOGYNE CELEBRE  
ET CEPENDANT, IL  
FONDA, EN 1906, LE  
COLLEGE SMITH  
POUR JEUNES FIL-  
LES, AU MOYEN  
D'UN DON DE  
\$1,000,000



UN RADIS  
AYANT LA FOR-  
ME DU TORSE  
D'UN HOMME  
DES CAVERNES  
Envoi du Dr C.  
Del Vecchio de  
Brooklyn (N. Y.)

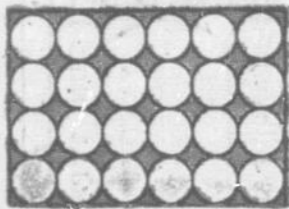


LES AR-  
BRES DE  
PIERRE  
DU PARC  
GUELL A  
Barcelone

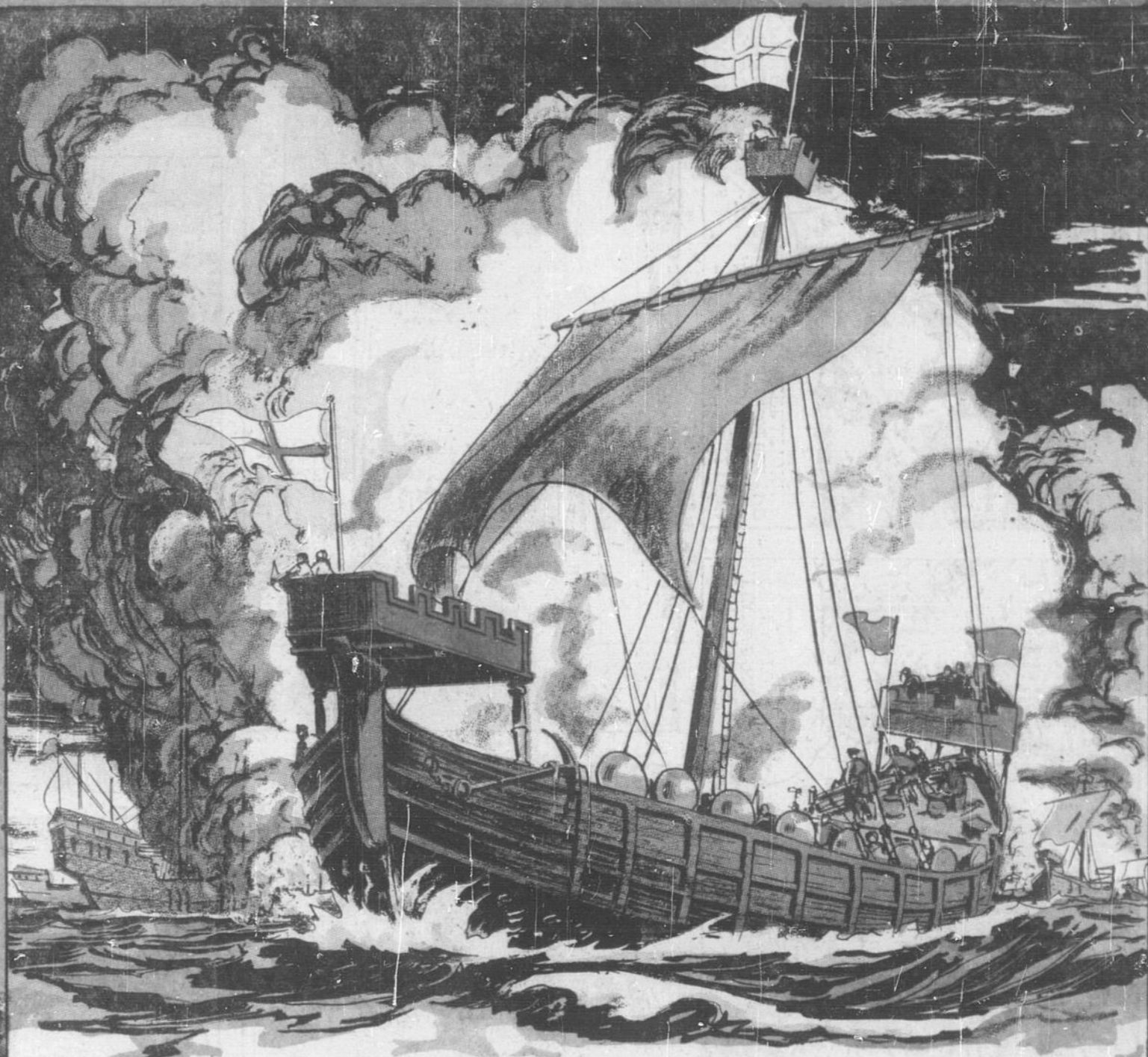
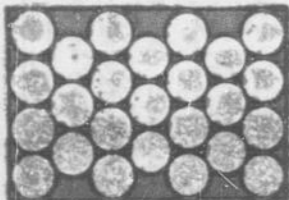


LE PHARE NATUREL  
LE MONT PELEE DE LA MARTINIQUE  
AUX ANTILLES, AU COURS DE L'ERUP-  
TION DE 1902, LANCA UNE COLONNE DE  
LAVE QUI SE SOLIDIFIA POUR FORMER  
UN ENORME CONE DE 1,650 PIEDS AU-  
DESSUS DU CRATERE! CETTE TOUR DE  
LAVE BRILLAIT TELLEMENT QU'ELLE  
ECLAIRA LA REGION PENDANT  
DES MOIS!

UNE BOITE  
QUI CON-  
TIENT 24  
BALLES DE  
BASEBALL



ET QUI  
PEUT EN  
CONTENIR  
25 DE ME-  
ME DIAME-  
TRE



LA RUSE QUI ASSURA A L'ANGLETERRE LA SUPREMATIE DES MERS !  
UNE FLOTTE ANGLAISE

AUX PRISES AVEC UNE FLOTTE FRANCAISE CINQ FOIS PLUS NOMBREUSE,  
REMPORTA LA PREMIERE GRANDE VICTOIRE NAVALE D'ALBION LORSQUE  
HUBERT DE BURGH FIT MANOEUVRER SES NAVIRES SOUS LE VENT ET  
EUT RECOURS AU PREMIER RIDEAU DE FUMEE DE L'HISTOIRE  
EN FAISANT JETER D'IMMENSES QUANTITES DE CHAUX VIVE A LA MER !  
Les Anglais déclinèrent leurs adversaires aveuglés à coups d'arbalètes et  
capturèrent 55 vaisseaux français.